

Hommes

de Michel Modo & Jean-Loup Horwitz



SACD, n°89030

Hommes

Comédie dramatique sur le genre humain.

Les personnages :

Georges Philippe de Fromont Sachs : Industriel, PDG, 55 ans.

Fernand Lacase : Représentant, 40 ans.

Thuran Bogossian : Technicien de surface, plus de 65 ans.

Le Terroriste : 30 ans.

Avant que le rideau ne se lève, une bande son situe un aéroport. On entend des annonces haut-parleurs.

Le rideau s'ouvre. On découvre les toilettes « hommes » de l'aéroport. A cour, deux lavabos, des glaces, un savon et un séchoir à main, face en diagonale, trois portes de W-C. A jardin, une porte de service, fermée et un portemanteau.

Des toilettes les plus au jardin, sort un petit monsieur: **Fernand Lacase**, un sac boudin à la main. Il le pose et se lave les mains. Il tente de les sécher ensuite avec l'appareil.

A cet instant, un fort industriel entre à son tour. **Georges Philippe de Fromont Sachs**.

Les deux hommes ne se regardent pas. Georges Philippe de Fromont Sachs entre dans le W-C du milieu.

Fernand Lacase sort en essuyant ses mains sur sa veste.

Fernand Lacase entre de nouveau, affolé.

FERNAND LACASE

Oh la la... Oh la la...

Il se dirige vers "son" W-C et s'enferme.

FERNAND LACASE

Oh la la, oh la la, y'en a partout, partout...
(*baissant le ton*) Monsieur, vous êtes là ?
Y'en a partout, vous m'entendez ? Partout.

(il frappe à la cloison)

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

C'est occupé !!

FERNAND LACASE

Ecoutez-moi, bon Dieu, je vous dis, y'en a partout.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Je vous demande pardon ?

FERNAND LACASE

C'est moi, le monsieur qui se lavait les mains ? On s'est croisé, il y a deux minutes.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Ecoutez, une seconde !! C'est personnel !! Vous pourriez attendre que je sois sorti.

FERNAND LACASE

Ah non, surtout pas, ne sortez pas... Y'en a partout, (*plus fort*) y'en a partout !!

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

C'est une fuite, ou quoi ?

FERNAND LACASE

Pas si fort.

Sa tête apparaît. Il est debout sur la lunette.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

(choqué)

Ah non, mais ça ne va pas ? Vicieux, obsédé, malade...

FERNAND LACASE

Moins fort, je vous dis. S'ils vous entendent, on est foutu. Y'en a partout, avec des

cagoules, je vous dis, (*plus fort*) des cagoules bleues !!

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

(pas contrariant)

Des cagoules bleues... D'accord, d'accord, y'en a partout, avec des cagoules bleues. Rien d'autre ?

FERNAND LACASE

Monsieur, faites-moi confiance. On ne se connaît pas, mais il y en a partout... (*plus bas*) Sans doute dans les bouches d'aération, les faux plafonds...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Bien sûr, bien sûr, y'en a partout, des cagoules bleues, des bouches d'aération, des faux plafonds, des ogres, des grands méchants loups... Vous savez quoi, on va le dire à Mère-Grand.

FERNAND LACASE

(sérieux)

Vous ne me croyez pas...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Mais si, je vous crois... Celui qui ne croit pas, n'a pas sa place parmi nous. Saint Luc, épître 3, chapitre 22.

FERNAND LACASE

(vexé)

Non, je vois bien que vous ne me croyez pas, (*fort*) et parlez moins fort, nom de Dieu.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

(sa tête apparaît, il est monté à son tour sur la lunette.)

J'ai très bien compris qu'il y en a partout. Alors, je m'en occupe, vous, vous restez là, et je règle le problème.

FERNAND LACASE

(le saisissant au col)

Non, vous ne sortirez pas, c'est une question de vie ou de mort.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

(comme à un malade, articulante)

Tout va bien... Lâchez-moi...

FERNAND LACASE

Mais non, justement, je me tue à vous le dire... Vous ne comprenez rien ou quoi...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Moi, avion à prendre, moi pas le temps de jouer, moi ravi de vous avoir rencontré, vraiment. Voilà.

Il disparaît, tire la chasse. Aussitôt, Fernand Lacase disparaît à son tour.

FERNAND LACASE

Et en plus, il faut qu'il tire la chasse !! Quel con, mais quel con....

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

(sortant des W-C les yeux au ciel)

Le pauvre homme...

Il va se laver les mains puis se les sèche. Au bruit du séchoir, Fernand Lacase réapparaît au-dessus de sa porte.

FERNAND LACASE

Ca suffit de faire du bruit... Appelez-les, pendant que vous y êtes...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Je m'en vais, je m'en vais... Mais je ne vous laisse pas tomber...

FERNAND LACASE

Non !! (il disparaît.)

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Si, n'ayez pas peur, je m'occupe de tout. Ne vous inquiétez pas, ça peut arriver à tout le monde. Tout va bien se passer. Vous ne bougez pas, je prends mon avion et j'arrive. Voilà. (*pour lui-même*) Mon Dieu, quelle époque... Dans les toilettes...

Au moment de sortir, il se ravise, met la main à sa poche, sort un billet de 5 euros et le glisse sous la porte de Fernand Lacase.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Tenez, je sais que ce n'est pas grand-chose, mais ça peut dépanner.

Il sort. Aucune réaction de Fernand Lacase. Trois secondes plus tard, Georges Philippe de Fromont Sachs rentre et se précipite vers son W-C.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Oh la la, oh la la !! Y'en a partout.

Il ferme la porte et tape à la cloison de Fernand Lacase qui ne bronche pas.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Monsieur ? Monsieur ? Etes-vous toujours là ? C'est moi... Je vous parle des vécés mitoyens... Dites, il y en a partout, hein ?

Pendant ce monologue, un personnage cagoulé, armé d'une mitraillette, un chapelet de grenades autour des hanches et vêtu d'une parka, pénètre dans les toilettes: c'est le **TERRORISTE**. Ni Georges Philippe de Fromont Sachs, ni Fernand Lacase ne l'ont vu. Il avise les deux toilettes fermées, pousse la troisième porte pour s'assurer qu'il n'y a personne, essaie d'ouvrir la porte de communication qui résiste, enfin se positionne à côté de la porte d'entrée, mitraillette dirigée vers les toilettes.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(poursuivant de l'intérieur des toilettes à mi-voix)

Ecoutez, mon vieux, je conçois que vous puissiez m'en vouloir. J'ai douté, j'avoue, j'ai douté. Mais je ne vous aurais pas laissé dans la détresse. Pour tout vous dire, je sortais pour me rendre à l'infirmierie, quand

soudain... Des cagoules, des mitraillettes, comme vous aviez dit... Alors, je me suis dit, cet homme était sincère, Georges Philippe... Va le lui dire... Dites, c'est terrible, on dirait Beyrouth, hein, hein ?

Sa tête apparaît au-dessus de la cloison. Il regarde en direction de Fernand Lacase mais découvre le terroriste.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Oh la la, oh la la... Ca y est... On en a un !!
(il avise le terroriste) Monsieur, le bonjour !
(il fait signe à Fernand Lacase, bas) Je crois que l'on devrait sortir...

Signe du terroriste avec la mitraillette

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

J'arrive, Monsieur, le temps de descendre et je vous ouvre... Enfin, je veux dire...

La tête de Fernand Lacase apparaît à son tour, il découvre le terroriste.

FERNAND LACASE

(oeil noir)

Je le crois pas. Je le crois pas !!

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

(bas)

Moi aussi, j'ai du mal, mais il faut bien...

FERNAND LACASE

(entre ses dents)

Il est con, mais il est con...

Ils disparaissent, leurs deux portes s'ouvrent en même temps et ils sortent les mains en l'air. Le terroriste leur fait signe de s'asseoir au centre. Avant de s'asseoir, Fernand Lacase donne un coup de pied en douce dans les tibias de Georges Philippe de Fromont Sachs.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Aïe !! (devant le regard noir du terroriste)

Non, non... un peu d'arthrose...

Ils s'asseyent. Un silence. Un long temps. Le terroriste leur fait signe de mettre les mains sur la tête. (grand silence, puis, pour lui)

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

C'est une prise d'otage. Nous sommes pris en otage... Ca ne sera peut-être pas très long... Une prise d'otage, ça dure quoi, en moyenne ? Un jour, deux jours, maximum, hein, hein...

FERNAND LACASE

Mais taisez-vous, vous allez nous faire remarquer...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(un silence) C'est tout de même formidable, hein, hein... *(un silence)* Du Latin, formidare : avoir peur, hein, hein ? Est-ce que j'ai vraiment peur ? *(un temps)* Oui, oui, j'ai peur. Bon alors, qu'est-ce qu'on peut faire ?

FERNAND LACASE
(entre ses dents, excédé)

Rien. Se taire. Taisez-vous.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS
Mais je...

FERNAND LACASE
Fermez votre gueule.

Un grand temps

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS
Entrer en contact, savoir pourquoi... *(un silence, puis bas à Lacase)* Vous ne voulez pas lui demander ce qu'il veut à ce... à ce... à Monsieur ?

FERNAND LACASE
Pourquoi pas ? On peut savoir ce qui se passe... *(au terroriste)* S'il vous plaît...

Pendant ce temps, le terroriste sort une pancarte de son sac, sur laquelle on peut lire : « en travaux, closed ». Il l'accroche à l'extérieur de la porte d'entrée.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS
Mais non, pas comme ça... In English !!
Euh... *(au terroriste, en anglais)* Excuse me, Sir, euh... I do not want to disturb... but... euh... Your motifs are certainly very important... but I have a plane to take... and euh, euh... *(à Fernand Lacase)* Comment dit-on, "je me trouve Grosjean comme devant" ?

FERNAND LACASE

Grosjean comme devant ! Qu'est ce qu'il vous prend de lui parler anglais ?

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Cela me paraît logique. Vous avez vu la pancarte ? « En travaux », dans la langue locale, mais « closed » ! Cagoulé comme il est, c'est un terroriste, bon. Alors s'il est terroriste, il est international. C'est international, le terrorisme... Donc, il se doit de parler anglais. La preuve : « closed ». Un terroriste qui ne parlerait pas anglais n'a aucune chance de s'en sortir... Vous comprenez ? Donc, I speak english. En plus, j'adore les langues, c'est mon hobby...

Le terroriste sort de son sac, une casquette, un polo, une salopette qu'il époussette. Puis, il met le tout sur un cintre et va le pendre à une patère.

FERNAND LACASE

Comme vous voudrez... Mais notez tout de même que c'est votre faute si on est là, c'est à vous de me sortir de là !!

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Attention ! Je veux bien ma part, mais vous ne pouvez pas dire que j'ai invité ce monsieur avec sa mitraillette et si vous êtes entré ici, vous aviez vos raisons. S'il vous plaît ! (*un temps*) Georges Philippe de Fromont Sachs... Enchanté.

FERNAND LACASE

Lacase. Fernand Lacase.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Lacase, Lacase... J'ai connu un Lacase
autrefois...

FERNAND LACASE

Dites, monsieur de Fromont Sachs, qu'est
qu'il veut ? Ca fout la trouille... On va rester
ici les mains sur la tête ? Moi j'ai des
crampes !! (*au terroriste*) Monsieur !! Dites,
on ne pourrait pas...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

In english, mon vieux, in english...

FERNAND LACASE

E possibilità da... come se ciama... bessare
les brassos ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Vous êtes ridicule...

FERNAND LACASE

J'ai fait italien première langue.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ah... Et bien, vous avez eu tort. Aujourd'hui,
c'est l'anglais. Pas l'italien.

FERNAND LACASE

Ca dépend. Moi, dans ma partie, je travaille
beaucoup avec l'Italie...

De Fromont Sachs essaie de parler **en russe**... Lacase le
regarde , médusé.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Oui, vous avez vu sa mitraillette ?
Kalashnikoff dernier modèle à chargeur
automatique. Alors il est peut être russe...
Ca a un côté révolutionnaire toujours les
Russes... *(regardant l'arme)* C'est pas de la
gnogniotte... Ca peut tirer par rafale ou au
coup par coup... Très performant...

FERNAND LACASE

Russe ou pas, je baisse les bras.

Cliquetis d'arme, le terroriste fait jouer le chargeur de sa
mitraillette.

FERNAND LACASE

Enfin... Je vais attendre un peu... *(au
terroriste, pleurnichant)* Ecoutez... Moi, je ne
suis rien... rien. Je n'ai aucun bien
personnel. Ma voiture est en leasing, j'ai
encore 5 ans de crédit sur le pavillon, je ne
vois vraiment pas en quoi je puis vous être
utile. Mais lui, il a sûrement du blé, c'est un
noble. De fromont Sachs... Vous avez
entendu comment il parle ? Et en plus, il
parle anglais. Le parfait otage. Un otage qui
ne parlerait pas anglais, ne servirait
absolument à rien... Lui, c'est le type même
qu'un pays échangerait contre n'importe
quoi... Tandis que moi... Même ma femme,
Raymonde, elle n'aurait pas les moyens de
me racheter. Et puis, je vous jure que je ne
dirais pas que je vous ai vu. Je ne vous ai
jamais rencontré. Je n'étais pas là, je n'ai vu
personne. Je suis entré, j'ai fait ce que
j'avais à faire et puis je suis ressorti. Et en
plus, je déteste les toilettes publiques. Je
n'y vais jamais.

Le terroriste se désintéresse du discours, fouille dans son sac, sort une Game Boy avec des cassettes de jeux. Il se laisse glisser contre le mur pour s'asseoir, choisit un jeu et commence à jouer. Bruits du jeu.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Arrêtez, mon vieux, ne vous fatiguez pas....
Je crois que j'ai compris.

Il commence à rire et à faire des signes de la main.

FERNAND LACASE

Qu'est ce qui vous prend ? Il ne va pas avoir les nerfs qui lâchent, du sang froid !! ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Allez, où sont les caméras ? On a marché, hein, on a marché !! Ah vous nous avez bien eu... Mais un terroriste avec un jeu qui fait piou piou, too much, ça, too much, faute !! Vous perdez en crédibilité, mon vieux !! Ca va passer quand, parce que moi, je veux le voir, hein ? (*à Lacase*)
Honnêtement, moi, je me suis tenu mais, vous, tout de suite déballonné, gnian gnian...

FERNAND LACASE

Là, il pète les plombs. (*au terroriste*)
Monsieur, faites quelque chose...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Allez, appelez le présentateur, là...euh...
Machin... (*à la cantonade*) Allez, sortez...
(*au terroriste*) Non parce que je ne voudrais pas rater mon avion quand même... Mais c'est très drôle... Ah si si, très drôle. Vous pouvez ôter votre cagoule, hein... Déjà

nous, on crève de chaud, alors vous, avec ce machin sur le visage...

Il se lève, va vers le terroriste, bien décidé à lui ôter sa cagoule. Ce dernier le laisse approcher, se dresse d'un bond et lui envoie un coup de crosse dans l'estomac.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(plié en deux) Ah ça mais... Oh la carne... *(à Fernand Lacase)* Vous avez vu, vous êtes témoin, quelle violence, et dans le plexus en plus... Mais ça ne va pas se passer comme ça... Ca ne va pas se passer... *(le terroriste arme la mitrailleuse)* Ca... Ca va passer. Ca passe. *(il tousse et se rassoit à sa place avec difficulté)* C'est, c'est pratiquement passé.

Le terroriste se rassied et reprend son jeu.

FERNAND LACASE

Bravo... Bravo pour le numéro de gugusse. Vous l'avez foutu en pétard. Un mec armé d'une mitrailleuse... J'étais à deux doigts de l'apitoyer avec...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Avec une grande lâcheté.

FERNAND LACASE

On apitoie avec ce qu'on peut. L'héroïsme, ce n'est pas dans mes moyens. Vous ne pouvez pas comprendre, vous. Vous devez baigner dans l'ancêtre galonné et l'aïeul médaillé. On ne tire pas dans la même catégorie, mon vieux.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ah non, parlez pas de tirer, pas devant lui.
Calmez-vous. Ce n'est pas en m'insultant,
moi et ma famille, que vous résoudrez votre
problème.

FERNAND LACASE
(Agressif)

Peut être, mais ça fait du bien.

Georges Philippe de Fromont Sachs se frotte l'estomac.

FERNAND LACASE

Vous avez mal ? C'est sûr que demain,
vous allez avoir un gros bleu. (*un temps*)
C'est insensé. Pourquoi que c'est à moi que
ça arrive...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

A vous ? C'est moi qu'il a frappé !! Rendez-
moi cette justice que...

FERNAND LACASE

Je n'ai rien à vous rendre...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Si... 5 euros...

FERNAND LACASE

Ah c'est vrai, j'avais oublié ça aussi. Vous
m'avez tout fait vous !! Merde, mon sac !! Il
est resté dans les toilettes. Euh, Monsieur...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**
(bas)

Attendez une seconde.

FERNAND LACASE
Vous voulez y aller le premier ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**
(s'énervant)

Non, c'est pas ça.

Le terroriste les regarde.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(au terroriste) Non, non, ce n'est rien. Il voulait aller me chercher un cachet à l'infirmierie, pour la douleur... Mais je lui explique que tout va bien. Et puis l'infirmierie est loin, on ne peut pas sortir, hein, hein ? Non ? Non, il ne veut pas, je vous le disais.
(un temps) J'ai dans ma poche revolver, mon portable. Vous savez vous servir d'un portable ? Alors, vous faites le 0001*, c'est mon code d'accès, et vous appelez des secours.

FERNAND LACASE
Bon, alors, allez-y, mais vous me rapportez mon sac.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**
Non, allez-y, vous, vous vouliez aller aux toilettes ?

FERNAND LACASE

C'est votre téléphone, votre code secret, votre idée, alors ne vous gênez pas si vous croyez que Batman va vous laisser faire ?
(un temps, il mime) Tatatatata dans la porte.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Alors vous, pour foutre le moral en l'air, vous avez le pompon. Un rabat-joie, voilà ce que vous êtes.

FERNAND LACASE

Bon, je peux aller chercher mon sac ? *(au terroriste)* Euh, monsieur, monsieur... Moi, chercher mes affaires, sac...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Hand bag.

FERNAND LACASE

Oui, si on veut. Là, dans les lavatories et j'aimerais...

Le terroriste, les tenant en respect, se précipite, ouvre la porte du water et ressort avec le sac.

FERNAND LACASE

(obséquieux)

Il ne fallait pas vous déranger... Vous êtes trop aimable... Vraiment, je suis...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Minable !! Vraiment, vous êtes minable.

FERNAND LACASE

Un peu de courtoisie n'a jamais...

A ce moment-là, le terroriste ouvre le sac et renverse tout son contenu sur le sol. Des articles en broderies et dentelles, des papiers, un rasoir, une revue de filles nues... Il fouille tout cela avec le pied.

FERNAND LACASE

Ah non !! Des dentelles d'Alençon, des sœurs Lochard... Des modèles uniques... Vous savez combien ça coûte ça ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Non, mais je ne trouve pas ça très beau. Enfin, à première vue.

FERNAND LACASE

(ramassant ses affaires)

Alors, là, trop, c'est trop. Too much. Je dis : assez, stop. C'est le monde à l'envers, vous avez peur de quoi ? Qu'il y ait une bombe dedans ? Je trouve ça inadmissible, à la fin...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ca y est... Gsaadt, hiver 72. Ah nom de Dieu... Je le savais bien... Lacase, Lucien, la fondue... La fondue... Ah quelle soirée... Figurez-vous, on descendait à ski vers Saanen, vous connaissez ? Là où la famille Menuhin donne ses concerts l'été... Et voilà qu'une de mes spatules se rompt et... *(Fernand Lacase le regarde d'un oeil assassin)* Oui, bon, ce sont des souvenirs personnels... Mais ce n'est pas de votre famille alors ?

FERNAND LACASE

(au terroriste) Dites, Monsieur, je ne tiendrai pas. Lui, il faut l'échanger... Faut nous en

trouver un autre... Parce que je vais finir par me le faire moi...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Allons bon, on change de camp... Deux contre un, c'est du propre...

Fernand Lacase range ses dentelles, son rasoir et sa revue dans son sac.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

(sarcastique, montrant la revue.)

Le dernier Goncourt, je suppose ?

FERNAND LACASE

Foutez-moi la paix.

Il se lève et va s'asseoir à l'opposé en expliquant au terroriste :

FERNAND LACASE

Vous êtes mal tombé avec un connard comme ça !! *(finissant de plier ses dentelles)* Il ne trouve pas ça très beau... Pas très beau... Vous avez vu ce travail ? C'est du 4 fils.. Entièrement brodé à la main. Vous savez combien de temps il faut, pour faire ça ? Dites un peu, pour voir ?

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Mais mon vieux, on s'en tamponne le coquillard, surtout lui. Il ne parle pas un mot de français. Et puis, ce n'est pas le genre à faire dans la dentelle, harnaché comme il est. Alors, votre dentelle du Puy...

FERNAND LACASE

D'Alençon !! Les sœurs Lochard, de mère en fille depuis 1834. (*il ôte sa veste et sa cravate*)

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Voilà, ça commence. Aucune tenue... Bravo !! Belle image de la France que vous donnez à ce... à Monsieur...

FERNAND LACASE

L'image de la France, elle a trop chaud. L'image de la France... Qu'est-ce que vous en connaissez, vous de l'image de la France. Moi, je la connais la France. Je suis représentant, moi, Monsieur. Alors, vous pensez si je sillonne. Vous, vous n'êtes pas le genre à sillonner. Vous, c'est bureau, avion, dodo... Et encore, quand je dis bureau, vous avez une tête à vivre avec l'argent de Papa... Vous ne foutez rien dans la vie, vous.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

(*bas*)

Chut...

FERNAND LACASE

Quoi chut ? J'ai mis dans le mille, hein ? Moi, je serais lui, je vous rançonnerais.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

(*essayant de le calmer*)

Allez, cessez vos bouderies et venez vous asseoir ici.

FERNAND LACASE

Jamais.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ecoutez, ne faites pas l'enfant, j'ai quelque chose à vous dire.

FERNAND LACASE

Encore une idée ? Il veut me refaire le coup du portable ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Moins fort !!

FERNAND LACASE

Mais il ne parle pas un mot de français...

Georges Philippe de Fromont Sachs va s'asseoir près de Fernand Lacase.

FERNAND LACASE

Ah non !!

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

S'il vous plaît... Je m'excuse, ça vous va ?
Je vous prie d'accepter mes excuses...

FERNAND LACASE

Un peu tard.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(en confidence)

Je vous demanderai de faire attention à ce que vous dites et de ne pas parler de ma profession.

FERNAND LACASE

Pourquoi ? Il n'y a pas de honte à être rentier. Il faut pouvoir, c'est tout.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Brisons là, voulez-vous ? Parlons d'autres choses... Alors, c'est de la dentelle...

FERNAND LACASE

Dites, vous faites quoi, vous, dans la vie ?

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Je vous ai demandé de...

FERNAND LACASE

Ah non, mais moi, je veux savoir... Parce que si c'est à cause de vous qu'on est là...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Non... *(un peu fier)* Enfin, peut être, je ne peux pas vous en dire plus.

FERNAND LACASE

(le saisissant par le col)

Vous devriez vous forcer...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Lâchez moi, lâchez-moi...

FERNAND LACASE

Non, il ne va pas le lâcher...

Le terroriste va vers eux et les bouscule du bout du pied comme de vulgaires sacs. Les deux s'arrêtent tétanisés.

FERNAND LACASE

Tirez pas, tirez pas... Hop, je le lâche.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

On se calme, on se calme...

FERNAND LACASE

C'était pour rire... Pour rire. La preuve

Il embrasse Georges Philippe de Fromont Sachs sur les deux joues.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Dites donc... Oui, bon, oui.

Sur un signe du Terroriste, ils remettent les mains sur la tête. Un temps.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

A l'avenir, évitez s'il vous plaît ce genre de privautés, je déteste.

FERNAND LACASE

Oui, oh, ça va, hein, j'ai fait ça pour sauver la face, pas par plaisir, croyez le bien...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Vous avez raison, on étouffe dans ce local, ça manque d'air.

Il enlève sa veste et regarde le porte manteau où le terroriste a accroché le costume. Il va pour y pendre sa veste. Geste du Terroriste lui interdisant.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Alors ça non plus... Vous êtes d'un égoïsme...

FERNAND LACASE

Il est armé !!

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Un cachemire anglais par terre... C'est impensable !! (*il remet sa veste.*)

FERNAND LACASE

Ne faites pas l'idiot, vous allez crever de chaud...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Dites donc tout à l'heure, vous fulminiez sec quand Monsieur a jeté vos cochonneries brodées par terre.

FERNAND LACASE

Ce n'est pas pareil, c'est mon outil de travail. Vous voyez un peu, présenter des broderies de cette qualité avec des tâches... La tête de sœurs Lochard !! Vous ne m'avez toujours pas dit dans quoi vous êtes ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Dans la mouise comme vous.

FERNAND LACASE

Ca ne doit pas être jojo, schnouff, traite des blanches, trafics en tous genres ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ah non, alors là, vous passez les bornes.
(tout bas) Je suis dans l'armement, là.

FERNAND LACASE

Comment ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(tout bas détachant les syllabes.)

Dans l'ar-me-ment. Alors parlez d'autre chose.

FERNAND LACASE

Dans l'armement alors qu'on a un Terroriste qui nous braque dans les toilettes ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ca, mon vieux, je ne pouvais pas prévoir...

FERNAND LACASE

Mais si, mais si... C'est dégueulasse. Moi, j'ai rien à voir dans vos histoires... C'est une erreur. *(au terroriste)* Monsieur, Monsieur, s'il vous plaît...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Qu'est ce que vous faites ?

FERNAND LACASE

Je sauve ma peau. C'est une histoire entre Monsieur et vous.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Attendez, ne vous énervez pas. Gardez votre sang froid. Pas de paroles inconsidérées. Je vais tout vous expliquer.

FERNAND LACASE

Mais je ne veux rien savoir. Je ne veux pas être complice.

Il se bouche les oreilles et se met à chanter. Georges Philippe de Fromont Sachs essaie de lui retirer une main de l'oreille.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ce n'est pas ce que vous croyez. Faites-moi la grâce de m'écouter. *(au terroriste qui s'est rapproché)* Il, euh... il voulait savoir si on pouvait chanter. Je pense que oui, n'est ce pas ?

Le terroriste leur fait signe de se taire.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Il est clair qu'on ne peut pas chanter non plus.

Fernand Lacase se tait, le terroriste retourne à sa place.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Je vous explique donc. Dans les années 50, mon père, qui avait un certain sens de l'avenir, orienta l'entreprise familiale vers ce qui allait devenir l'informatique.

FERNAND LACASE

Vous faites vieux pour un golden boy !!

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Vieux peut-être mais bâtisseur car dix ans après nous fûmes sollicités par le ministère de la guerre. Etant en Algérie, dans les Aurès, je pus, grâce à quelques relations haut placées de Papa, me faire muter au ministère et ainsi réintégrer la métropole, après six mois de guerre seulement...

FERNAND LACASE

Pourri, pistonné... Ca a toujours pété dans la soie !

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(méprisant) Chez les Fromont Sachs, nous n'avons jamais fait dans la dentelle...

FERNAND LACASE

Répugnant, vous êtes répugnant...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Voilà pourquoi, aujourd'hui, l'entreprise de Fromont Sachs et fils, fournit à l'armée quelques circuits intégrés, « secret défense », secret défense. Alors, motus.

FERNAND LACASE

Très bien. *(il se lève, au terroriste)*
Monsieur, Monsieur... *(le terroriste s'arrête de jouer.)* Moi, rien. Etranger à vos histoires. Moi, dentelles. Frou frou. *(Il fait un pas de danse puis se précipite et prend son journal cochon.)* Attendez, moi montrer. *(Il montre une page au terroriste)* Regardez : modèle « éclipse romantique »... Créé par Madeleine Lochard. C'est Vicky qui le présente ici. *(Le terroriste saisit le journal et le jette.)* Vous pas comprendre... Attendez ! *(Il ôte sa chemise et paraît en tricot de*

corps, entièrement brodé.) Modèle « Jour d'homme ». Si vous voulez un, moi donner. Pas le même, un tout neuf... Exclusif !! Créé par Jocelyne Lochard. La sœur cadette. Jocelyne, c'est son nom d'artiste, elle se prénomme Odette, sinon. Vous voulez ? Non ? (*Il change d'attitude.*) Mais lui, pas dentelles du tout !! Vous savez quoi, lui ? Bien sûr, vous savez quoi... (Il bruite une série d'explosion) Boum, boum, missiles, canons, bombe atomique, guerre nucléaire... Salopard !! Nous pas ensemble... Moi, pipi là, laver les mains et hop, boulot, Alençon, les sœurs Lochard. Comprends ? (*Il regarde sa montre*) Oh la la, les sœurs Lochard vont s'inquiéter... Moi, je vous dis : attention, attention... Elles risquent de donner l'alerte !!

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

C'est dégueulasse ce que vous faites. Et puis c'est faux. (*au terroriste*) Moi, pas boum, boum, moi pif pif, et encore... Je ne sais même pas. Moi toute petite pièce comme ça, ridicule... Pensez donc, on leur vend 7 centimes, seven cents... Alors 7 centimes, même « secret défense », ça ne peut pas faire gros boum boum, jamais, soyons sérieux...

FERNAND LACASE

(*pleurnichant*) S'il vous plaît, laissez moi partir, c'est une méprise, je n'ai rien à voir dans tout ça. Je vous jure, Monsieur.

Le terroriste tire en l'air. Les deux otages s'aplatissent au sol. Un temps s'écoule.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(susurré) Voilà. Bravo... *(pour lui même)*
Fouchtra, que j'aime la vie, moi !

FERNAND LACASE

*(il craque complètement et pleure
doucement)* Je veux sortir. Au secours...
Aidez – moi, je veux m'en aller...

Sachs l'attire à lui. Lacase se love sur son épaule...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(au terroriste) Ce n'est rien, ça va passer...
L'émotion...

Sachs câline et rassure Fernand Lacase comme s'il était un
enfant, il lui chante une rengaine apaisante...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ce n'est rien, c'est un cauchemar... *(il
regarde Lacase qui semble apaisé)* Tout va
bien...

FERNAND LACASE

(pas si apaisé que ça !!) Non, tout va pas
bien !! *(il se remet à pleurer)* menteur !!

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Allons, allons, vous égarez, mon vieux...

Puis Lacase se lève brusquement, Georges Philippe de Fromont
Sachs le retient.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Reprenez-vous mon vieux... Restez digne, c'est tout ce qui nous reste. Vous savez ce que Montaigne disait de la Mort ?

FERNAND LACASE

(pleurnichant) Je veux sortir !!

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Non, il disait qu'il faut savoir regarder les choses en face. Réfléchissons et asseyez-vous.

FERNAND LACASE

Non, je...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(avec autorité)

Assis

FERNAND LACASE

(en s'asseyant)

Dites, eh oh...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Maintenant, si vous le voulez bien, analysons la situation.

FERNAND LACASE

Mais pourquoi je suis venu ici. En plus, j'avais pas tellement envie...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Il y a deux façons de réagir au casse-pipe. Marche avant ou marche arrière. La tendance la plus naturelle, c'est la marche arrière. Mais voyez-vous, mon petit vieux, j'ai un cousin...

FERNAND LACASE

Foutez-moi la paix. Moi aussi j'ai des cousins, les cousins, on s'en tape.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Paul Germain de Fromont Sachs, le cousin en question, est banquier à Troyes, dans l'Aube. Alors qu'il était victime d'un hold-up, comme c'est fréquent dans sa profession, il a trouvé le moyen, bravant le feu ennemi, de déclencher l'alarme. Il faut le faire tout de même.

FERNAND LACASE

Il faut aimer son pognon, surtout. Mais nous, ce n'est pas pour le pognon qu'il veut nous descendre.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

L'alarme ayant donc été donnée, la police a pu intervenir et les malfrats, après certes une fusillade nourrie, ont été maîtrisés. On est comme ça chez les Fromont Sachs. Marche arrière, nous ne connaissons pas. Si Paul Germain l'a fait... Je ne suis quand même pas plus con que mon cousin Paul... Il doit y avoir une solution, il faut la trouver.

FERNAND LACASE

Mais il n'y a aucune solution. Tout ça, c'est du baratin. On est foutu.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Faites-moi la grâce de vous taire et laissez
moi réfléchir.

Le terroriste arrête son jeu. Le bruit aussi !!

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

C'est insupportable, ces psiom psiom
psiom... !!

FERNAND LACASE

Je préfère tout de même qu'il tire sur des
cibles électroniques...

Silence. Fernand Lacase est complètement abattu. On entend un
bruit de chasse d'eau qui fuit.

FERNAND LACASE

Vous avez entendu ? Y'a une fuite !!

Le terroriste change de jeu, un autre son commence...

LES DEUX

Ah non !!

FERNAND LACASE

Ca, c'est du Porfond.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Du Porfond

FERNAND LACASE

La porcelaine, c'est du Porfond. Parce que,
moi, avant d'être dans la dentelle d'Alençon,
je travaillais dans la plomberie. Alors,
pensez si j'en ai posé du Porfond... Mais je
mettais mes joints à moi. Du costaud, de

l'allemand. Là, ils ont du laissé le taiwanais. A taiwan, ils n'ont pas le même calcaire. Résultat ici, notre calcaire, il bouffe leur joint. Il est plus riche notre calcaire. C'est simple, vous avez une rondelle, là, c'est sûrement du 12 pour le raccord entre la chasse et la cuvette. Alors au début, le calcaire, il se dépose tout autour de votre rondelle, et crac, il la bouffe.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Il bouffe la rondelle ?

FERNAND LACASE

Et ça crée un problème de pression, votre joint est naze et au bout d'un an, ça goutte.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

C'est pour ça que ça fuit.

FERNAND LACASE

Vous vous rendez compte de la flotte qui s'écoule ? Parce que les toilettes, c'est de l'eau potable. C'est incroyable, mais c'est comme ça. Alors l'eau, elle est de plus en plus rare, donc plus chère.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Fernand, vous êtes le José Bové de la rondelle !

FERNAND LACASE

En Afrique, avec ce que ça pisse par jour, vous faites pousser une oasis. C'est honteux.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Il y a peut être une solution.

FERNAND LACASE

Pour l'Afrique ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Non !!

FERNAND LACASE

Oui, mais moi, je n'ai pas les outils, là. Et puis, il ne voudra jamais.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

On ne va pas demander la permission...
Marche avant !!

FERNAND LACASE

Attendez, je ne vais pas me faire trouser la peau pour un joint...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Un joint ? Non, la porte, la petite, là...

FERNAND LACASE

Ce n'est pas la porte qui fuit, qu'est ce que vous racontez ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Vous voyez cette petite porte, pendant que l'un d'entre nous distrait le terroriste, moi, j'essaie de me sauver par cette petite porte-là et je donne l'alerte.

FERNAND LACASE

Et il distrait qui, l'un d'entre nous ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Et bien, lui...

FERNAND LACASE

Je distrais Monsieur !! Et comment ? Je lui fais un tour de cartes, un numéro de main à main, une chanson comique, je le bats sur son Game Boy... Je vais peut-être essayer une petite berceuse, pour l'endormir...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Vous faites ce que vous voulez. L'important c'est de l'occuper pendant au moins trois minutes...

FERNAND LACASE

Vous disiez que ça tire combien de rafales en trois minutes son engin ?

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Ne faites pas l'intelligent. Vous avez une meilleure solution...

FERNAND LACASE

Y'a toujours une meilleure solution que de se faire trouser la peau...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

(ironique et cassant) Alors vous pour le moral des troupes... Vous êtes vraiment fait pour commander...

FERNAND LACASE

(dans sa logique, un peu penaud) Et vous l'ouvrez comment la porte ? Avec votre petite épaule fragile ?

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Avec mon couteau suisse.

FERNAND LACASE

Vous regardez trop la télévision, mon vieux...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Alors, c'est d'accord, trois minutes ? Allez-y.

FERNAND LACASE

Pas du tout... Ce n'est pas d'accord du tout...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Il faut bien s'en sortir.

FERNAND LACASE

Vous, vous allez vous en sortir. Mais moi, qui est-ce qui reste là. Pourquoi c'est moi ?
Donnez-moi une bonne raison ?

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Dix mille.

FERNAND LACASE

Quoi, 10 000 ?

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Ne faites l'enfant. 10 000 pour trois minutes, c'est bien non ?

FERNAND LACASE

Euros ?

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Et puis quoi encore ?!!!

FERNAND LACASE

(*un temps*) Ah non, non, non. Vous ne m'aurez pas... (*un temps*) Pas à moins de 60 000.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Euros ? mais vous êtes fou ! Même 60 000 francs, c'est impossible...non. Je veux bien faire un effort et pousser jusqu'à 20 000, mais c'est tout. Dites, c'est moi qui ouvre la porte.

FERNAND LACASE

Dites, c'est moi qui reste avec l'autre pomme... Bon, allez, 50, ça marche ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Je ne peux pas. Ah non, 50, c'est trop. 20 000, je peux les sortir de la comptabilité, mais plus, non. Je vois d'ici la tête de Monsieur Braunschweig, mon comptable israélite...

FERNAND LACASE

Tant pis, n'en parlons plus.

Silence, un grand temps...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

20 000 et ma montre.

FERNAND LACASE

Faites voir ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Une Rolex.

FERNAND LACASE

Vous avez la garantie ? Parce qu'il y a des faux...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Non, alors là, là, vous passez les bornes. Vous êtes agaçant.

FERNAND LACASE

Bon d'accord, 20 000, la montre et le portable.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Ah non, pas mon portable... Comment ferais-je pour les secours ?

FERNAND LACASE

Les cabines, ça existe...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Vous êtes dur en affaires, vous. Bon, mon portable, d'accord. Mais vous changerez le numéro d'appel, hein, hein ? C'est personnel un numéro de téléphone. *(il sort son chéquier)*.

FERNAND LACASE

Je préférerais du liquide. (oeil noir de Georges Philippe de Fromont Sachs). Bon, bon, d'accord.

Georges Philippe de Fromont Sachs lui passe sa montre, glisse le GSM dans son sac. Fernand Lacase, après avoir lu lentement le chèque, le plie et le range soigneusement dans son portefeuille.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

On y va ?

FERNAND LACASE

Une seconde... Il faut que je trouve, moi !!

Soudain Fernand Lacase se met à geindre en se tenant le ventre...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Qu'est ce qu'il y a, vieux ?

FERNAND LACASE

(entre deux râles)

Ca y est... C'est parti...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Comment ? ... Ah !! ... Ah non !! Non.

Fernand Lacase râle de plus en plus fort...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Je dis non. Il s'en fout. Vous avez vu tout à l'heure... Et moi, c'était vrai. J'avais pris un coup de crosse...

FERNAND LACASE

(s'arrêtant de râler)

Mais ce n'est pas un coup de crosse, moi...
Je suis en train de faire une crise
d'épilepsie...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Alors, pour ma rolex, deux briques et mon portable, vous ne me faites pas une crise d'épilepsie.

FERNAND LACASE

Vous me bridez... Je vous préviens, vous me bridez. L'épilepsie, ça marche toujours... Vous n'avez jamais vu dans la rue, un mec qui tombe... Attendez au moins que je bave...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Non. C'est moi qui mets les fonds, je ne marche pas, trouvez autre chose.

silence.

FERNAND LACASE

(marmonnant)

C'est con parce que je suis sûr que l'épilepsie, ça aurait marché... Oh !! *(il montre un point derrière le terroriste)* Qu'est ce que c'est que ça ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Où ça ?

FERNAND LACASE

(bas)

Vous n'allez pas me re brider ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ah !! *(fort et faux)* Où ça donc ? Qu'est ce que c'est que vous avez vu donc ?

FERNAND LACASE

Ou alors vous me laissez faire tout seul, ou alors on court à la cata...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

(vexé)

J'essayais de vous aider, de participer...
Vous ai-je dit que j'ai fait, il y a fort longtemps, du théâtre au collège...

Fernand Lacase ne répond pas et s'éloigne de Georges Philippe de Fromont Sachs. Georges Philippe de Fromont Sachs le suit.

FERNAND LACASE

Non... Restez là-bas. Laissez moi faire mon travail. Retournez à votre place.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Oh non, je ...

FERNAND LACASE

Vous vous dégonflez ? Soyons clair, même politique que les sœurs Lochard, la maison ne rembourse pas.

A contrecœur, Georges Philippe de Fromont Sachs retourne à sa place et fixe Fernand Lacase intensément dans l'attente de quelque chose.

FERNAND LACASE

(énervé)

Mais ne me regardez pas comme ça. Faites vous oublier.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Oui, vous avez raison, je vais sortir mon canif. *(se reprenant tout bas)* Je vais sortir mon canif.

il vide ses poches. Des pièces de monnaie tombent, des clefs, etc.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(râlant)

Mais où ai-je foutu mon petit couteau ?

Il continue à chercher bruyamment tandis que Fernand Lacase, exaspéré, abandonne et se remet en position les mains sur la tête. Georges Philippe de Fromont Sachs qui ne s'aperçoit de rien, continue à s'affairer.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ca y est, je l'ai. Il était dans la... *(il découvre Fernand Lacase dans son coin.)* Qu'est ce que vous faites ?

FERNAND LACASE

Rien, j'abandonne. On ne peut rien faire avec vous.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Attendez, une minute ! Fainéant, escroc... Voilà, escroc !! J'ai payé pour une diversion, je suis en droit d'exiger que vous « diversiez ».

Fernand Lacase se lève, se met à chanter style le "fou chantant", en imitant Trénet.

FERNAND LACASE

(Chantant)

l'air de rien
je vais faire pêter la conduite
le Porfond
ça fuit pour un oui pour un non
je vais donc
déclencher une grosse fuite...

Tout en chantant et dansant, il s'est dirigé vers le lavabo. Il l'examine, se lave les mains, tire discrètement sur le robinet puis plus fort, il s'énerve. (parlé)

Merde, ça, c'est pas du Porfond.

(chantant à nouveau)

bon tant pis
il faudrait une clé d'douze
sans outils
faut essayer avec chose...

Il découvre soudain Georges Philippe de Fromont Sachs qui le regarde admiratif, qui applaudit et lève le pouce en signe de bravo.

FERNAND LACASE

(furieux et parlé)

Mais bougez, mon vieux !!

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(se mettant à chanter et danser)

la la la,
bonjour les hirondelles

la la la,

(il rejoint Fernand Lacase et essaie de l'entraîner dans sa danse.
Fernand Lacase ne comprend pas.)

allons vers la porte vous et moi...

la la la

la la la li la lère, ...

Fernand Lacase et Georges Philippe de Fromont Sachs arrivent à la porte. Fernand Lacase couvre Georges Philippe de Fromont Sachs qui, dans son dos, va tenter d'ouvrir. De temps à autre et toujours sur l'air de Y'a d'la joie, les deux vont se donner des informations.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ca marche pas, ça marche pas...

FERNAND LACASE

Poussez-vous couvrez moi, j'vais voir ça...

Inversion de places. Fernand Lacase regarde la porte.

FERNAND LACASE

Ah ça, c'est évident qu'il nous faudrait un carré...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Oui mais en essayant de mettre la lame de biais...

Fernand Lacase essaie et pète la lame. Il rend son couteau à Georges Philippe de Fromont Sachs et reprend sa danse. Georges Philippe de Fromont Sachs s'aperçoit que la lame du couteau est restée dans la porte. Il s'arrête de danser.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Dites, dites...

FERNAND LACASE

(innocent)

Quoi ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Mon couteau ?

FERNAND LACASE

Ah, c'est de la merde, ces trucs-là !!

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ah non, mon couteau, vous m'avez péché la grande lame...

FERNAND LACASE

C'est pas moi !

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Un cadeau des enfants pour mes 50 ans, vous passez les bornes...

FERNAND LACASE

Me faites pas une pendule pour un canif.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Mais je vais vous corriger, moi, mon petit vieux. Ca suffit maintenant. Mange merde, pue la sueur...

Ils sont face à face, prêts à se battre. Posément, le terroriste applaudit en les regardant. Sans dire un mot, ils retournent à leur place.

On entend un bruit de serrure dans la porte de communication. Le terroriste se planque derrière, après avoir menacé les deux hommes. La porte s'ouvre, un caddie de ménage apparaît, poussé par un vieil homme en uniforme siglé : service de nettoyage, **Thuran Bogossian**... Dans le caddie, au milieu des produits de nettoyage, une radio hurle du rock. L'homme entre et sans se retourner ferme la porte d'un coup de pied. Il se dirige vers les lavabos. Au passage, il avise Fernand Lacase et Georges Philippe de Fromont Sachs assis par terre les mains sur la tête et les salue.

THURAN BOGOSSIAN
Messieurs !!

Les deux hommes lui répondent d'un signe de tête.

Bogossian sort éponge et produits à récurer lorsqu'il découvre dans la glace le terroriste qui s'avance vers lui pour éteindre la radio.

THURAN BOGOSSIAN
(au terroriste)

Tiens, un comique ! Ah, Monsieur n'aime pas le rock... Je peux vous mettre Radio Classique ou France Bleue...

Le terroriste lui fait un signe avec son arme.

THURAN BOGOSSIAN
(agressif au terroriste)

Quoi ?

TERRORISTE
(insiste)

THURAN BOGOSSIAN
Eh oh, poliment. Ce n'est pas parce qu'on a une arme... Il veut que je m'assoie, et bien,

je vais me poser... Une seconde, il me faut l'accessoire.

Il va tranquillement fouiller dans son caddie et en sort un pliant.
Le terroriste arme sa mitraillette.

THURAN BOGOSSIAN

On se calme. Moi, par terre, je ne peux plus à mon âge... Alors, pliant. Il faut dire que, dans mon métier, c'est indispensable, ben oui... Quand je fais la pause casse-croûte, j'ai horreur de manger debout. Alors, où je m'assois, pour manger ? ... *(regard des deux autres vers les cabinets)* Vous m'avez compris... Bon. Je me pose où ?

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Si ça ne vous ennuie pas, mettez-vous donc à côté de Monsieur.

THURAN BOGOSSIAN

(aux deux hommes avant de s'asseoir.)

Thuran Bogossian, enchanté.

FERNAND LACASE

Lacase, Fernand.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

De Fromont Sachs

THURAN BOGOSSIAN

(il va vers le terroriste la main tendue.)

Et vous, c'est qui ?

Le terroriste le repousse sur son pliant avec le canon de son arme. Bogossian s'assied. Le terroriste s'assure que la porte de communication est bien fermée.

THURAN BOGOSSIAN

C'est personne, d'accord. (*aux deux autres*)
Bien. Longtemps que vous êtes là ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Adressez-vous à Monsieur, c'est lui qui a
ma montre.

FERNAND LACASE

Une heure environ...

THURAN BOGOSSIAN

Une heure... (*le terroriste va vers Bogossian
et tend la main*) Ah oui, le carré,
évidemment. (*il lui donne. Le terroriste
retourne à sa place et à son jeu*) Une
heure... J'étais au réfectoire des douaniers,
ensuite hommes - femmes du premier, fret,
entresol, rez-de-chaussée...

FERNAND LACASE

Dites, c'est comment dehors, vous savez ce
qui se passe ?

THURAN BOGOSSIAN

Légèrement voilé, mais beau pour la saison.
Pas besoin de sortir, moi, je sens ça à mes
rhumatismes. Dès que le temps change, ça
me fait mal partout. (*rire*) Faut dire qu'ils
m'ont pas mal cassé dans le temps...

FERNAND LACASE

Non, ce n'est pas ce que je veux dire...

THURAN BOGOSSIAN

Vous connaissez un truc contre les
rhumatismes, vous ? Parce que j'ai tout
essayé : le savon de Marseille au fond du
lit, les marrons dans la poche... Y'a rien à
faire. Enfin, vivre c'est souffrir !!

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Mon arrière grand-tante Dunoyer des Naultes traînait un peu la patte depuis la grippe espagnole et elle utilisait....

THURAN BOGOSSIAN
(à *Fernand Lacase*)

Il joue comme ça depuis une heure ? C'est insupportable ce bruit... Il a des exigences ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Des feuilles d'osier macérées dans de l'alcool de baies de houx.

THURAN BOGOSSIAN
Qu'est ce qu'il veut ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Non, pour les rhumatismes...

FERNAND LACASE

On ne sait pas ce qu'il veut. Rien. Il ne dit pas un mot. Monsieur a essayé quelques langues étrangères, sans succès.

THURAN BOGOSSIAN
Arabe, iranien, ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Non, anglais.

THURAN BOGOSSIAN

Anglais, mais pourquoi anglais ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Enfin, un Terroriste international se doit de parler anglais. Autrement, il est foutu. (à *Fernand Lacase*) Hein, Lacase, hein ??

FERNAND LACASE

C'est ce que vous dites... En tout cas, il ne parle pas espagnol, italien non plus.

Bogossian s'adresse au terroriste. Il lui dit une phrase en arabe, en turc. Les deux le regardent ébahis. Aucune réaction du Terroriste. Il frappe dans ses mains, le terroriste sursaute.

THURAN BOGOSSIAN

Bon, une certitude déjà, il n'est pas sourd !!

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Vous voyez, ce n'est pas un communiquant.

THURAN BOGOSSIAN

Ce n'est pas normal.

FERNAND LACASE

Peut être. On a tout essayé.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

On a pris d'énormes risques. (*confidentiel*)
On en a même pété la lame de mon canif...

FERNAND LACASE

Ca ne prouve rien, c'est de la merde, ces trucs-là.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ah non, vous n'allez pas recommencer, j'explique à Monsieur.

THURAN BOGOSSIAN

Bon, ce n'est pas le tout, mais moi, faut que j'avance. *(au terroriste)* Dites mon vieux, moi, je travaille... Euh... Bon et bien, je ne vais pas lui mimer, il va bien voir...

FERNAND LACASE

Vous n'allez pas vous lever ? Si Monsieur n'est pas d'accord, il va vous tirer dessus !!

THURAN BOGOSSIAN

Ca, jeune homme c'est mon affaire.

FERNAND LACASE

Oui, mais les balles perdues, ça existe !

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Restez assis, je vous prie. C'est plus prudent...

Thuran Bogossian se lève, le terroriste s'arrête de jouer, se saisit de sa mitraillette et le suit des yeux. Aussitôt, les deux autres remettent les mains sur la tête.

**FERNAND LACASE & GEORGES
PHILIPPE DE FROMONT SACHS**

Nous, on n'a rien fait, Monsieur !!

Douleur rhumatismale de Thuran Bogossian quand il se lève

THURAN BOGOSSIAN

Des feuilles d'osier macérées dans quoi, vous dites ? *(silence des deux autres, Bogossian au terroriste)* Moi, je suis sur mon lieu de travail, je travaille *(il mime)* Moi, nettoyer. Moi, horaire à respecter. Sinon je suis viré. Et pour trouver du boulot à mon âge... *(il se dirige vers les lavabos et commence à les briquer)* Parce que, je fais des remplacements. Ca fait quinze ans que

je suis dans l'aéroport. Au moment de ma retraite, ben, j'en avais pas. Alors Surinian, le chef du planning, m'a dit : Thurán, si tu veux, comme tu bosses bien, dès que j'ai un gars qui ne peut pas, tu te débrouilles avec lui et tu le remplaces. (*silence, il s'arrête de froter*) Ce n'est pas normal.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Oui, ce n'est pas très légal votre truc...

THURAN BOGOSSIAN

Non, je dis, ce n'est pas normal. Un Terroriste qui prend des otages, sans faire de revendication.... (*il découvre la salopette*) C'est à vous ça ?

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Non, c'est à Monsieur...

FERNAND LACASE

Ca fout la trouille...

THURAN BOGOSSIAN

Non, c'est une salopette. On attend quelqu'un. D'habitude, la première chose qu'ils font, c'est de formuler leur revendication.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Et bien, le nôtre, il ne revendique pas...

FERNAND LACASE

Oui, non, rien. Ca fout la trouille.

THURAN BOGOSSIAN

Alors de deux choses l'une : ou il nous cache quelque chose, ou beaucoup plus

grave... *(il écoute le petit bruit d'eau qui coule)* Il y a une fuite.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ca ne vient pas de moi.

THURAN BOGOSSIAN

Il y a une fuite à la cabine deux. *(au terroriste)* Permettez ? (et il se dirige vers la cabine, y pénètre, la porte se referme, le terroriste se lève et l'ouvre.)

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Et pourquoi, beaucoup plus grave ?

THURAN BOGOSSIAN

(ressortant, au terroriste) Ce n'est rien, c'est le joint. (il revient vers les autres et en confidence) Parce que c'est un amateur... (il va à son caddie pour prendre ses outils. Le terroriste, après un coup d'œil dans les toilettes retourne à son jeu)

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Un amateur... Harnaché comme il est ?
Vous plaisantez.

FERNAND LACASE

(à Bogossian qui cherche une clef) Il faut du 12.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

A cause du calcaire !

THURAN BOGOSSIAN

(à Georges Philippe de Fromont Sachs) Les amateurs, Monsieur, ce n'est pas fiable. (à

Fernand Lacase) Je le sais que c'est du 12... Vous vous y connaissez ?

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

un peu, je commence...

FERNAND LACASE

Moi, avant d'être dans la dentelle, j'étais dans le sanitaire... Plomberie, zinguerie...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

On sait, on sait...

THURAN BOGOSSIAN

Ah bon ? On est compagnon, alors !

(il retourne avec ses outils vers les toilettes, en passant)

Personne n'a envie ? Je vais couper l'eau. *(il coupe un robinet au-dessus de la porte de service et entre dans la cabine deux)* Le professionnel, lui, il sait d'où il vient, où il va et comment il y va. *(il ressort et s'adresse à Fernand Lacase)* Dites, ça ne vous ennuie pas de me donner le coup de main, parce qu'avec mes rhumatismes...

FERNAND LACASE

(impuissant, montrant le terroriste)

Ben...

Bogossian ressort des toilettes et se dirige vers le terroriste et mime.

THURAN BOGOSSIAN

Dites, lui, avec moi, là, pour réparer, OK ? *(à Fernand Lacase)* C'est bon, vous pouvez venir...

FERNAND LACASE

Ca fout la trouille. Enfin si vous le dites...

Il se dirige vers les toilettes les mains en l'air. Le terroriste les accompagne. Georges Philippe de Fromont Sachs reste seul

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Et moi ? Vous n'allez pas me laisser... Je pourrais peut-être passer la serpillière pendant ce temps-là ?

THURAN BOGOSSIAN

(passant les outils à Fernand Lacase, sort des cabinets)

Si il veut... Tout est là. *(il fait demi tour et retourne avec Fernand Lacase)*

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Comment je fais ?

FERNAND LACASE

Le problème du Porfond, c'est le joint made in Taiwan. Moi, je mettais de l'allemand à la place...

Tandis que deux sont dans les toilettes, Georges Philippe de Fromont Sachs se lève, prend la serpillière et la passe à sec sur le sol. Thuran Bogossian sort avec le siphon des toilettes.

THURAN BOGOSSIAN

Faut que je nettoie le siphon... *(avisant Georges Philippe de Fromont Sachs)* Mais qu'est ce qu'il me fait, lui ? Avec de l'eau, mon vieux !!

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(*vexé*) Ah dites, si vous n'êtes pas content, vous n'avez qu'à le faire vous-même... (*il s'arrête et retourne à sa place et au terroriste*) Ce n'est pas mon truc...

THURAN BOGOSSIAN
(*nettoyant le siphon*)

Si c'est un pro, il attend quelqu'un pour faire quelque chose, en nous gardant. (*il termine et retourne dans les toilettes.*) Dans un sens, ce qui est rassurant...

Georges Philippe de Fromont Sachs ne peut pas entendre la fin de la phrase que Bogossian adresse à Lacase.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Qu'est-ce qui est rassurant ? Puisque Monsieur a l'air de s'y connaître aussi bien dans les lavabos que dans les prises d'otages... (*signe du Terroriste pour qu'il parle moins fort. Georges Philippe de Fromont Sachs marmonne de vagues explications*) Excusez-moi, ce sont eux.... enfin, bon. (*geste d'impossibilité de communiquer*) Quel dommage que vous ne parliez pas notre langue...

Fernand Lacase sort des toilettes pour ranger des outils.

FERNAND LACASE

Non, Thurán dit que nous sommes, sans doute, une monnaie d'échange et donc, qu'on ne risque pas grand-chose, pour l'instant.

Bogossian sort la tête et à Fernand Lacase

THURAN BOGOSSIAN

Fernand, tu remets la flotte, c'est le robinet, là... Doucement, hein !

FERNAND LACASE

Oh, je connais, je connais !! (il remet l'eau, non sans avoir demandé par geste au terroriste) C'est bon ?

THURAN BOGOSSIAN

Impec !! Ca marche. (il crie) Silence !! (Bruit de Game Boy, Bogossian passe la tête hors des toilettes et fait signe au terroriste de s'arrêter quelques secondes. Un temps, il écoute, plus de fuite; il ressort) Et voilà le travail. Si c'est un amateur, c'est plus emmerdant parce que, plus le temps passe, plus la pression augmente, plus il est paumé. Et là, on a toutes les chances de prendre un pruneau.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Non mais dites, ça va bien... Un pruneau... Mais oubliez-nous trente secondes. Nous étions bien tranquilles et il n'était pas question de nous tuer avant votre arrivée... Personne n'y a jamais fait allusion.... N'est ce pas, Monsieur Lacase...

FERNAND LACASE

Non, personne, personne Monsieur de Fromont Sachs.

Tous les personnages se replacent : le terroriste s'éloigne du trio pour mieux le surveiller. Thurán Bogossian continue de s'activer. Il passe dans les autres toilettes pour les laver et remettre du papier. Tout en parlant, il va et vient.

THURAN BOGOSSIAN

La seule solution, c'est l'attaque.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS ET FERNAND LACASE**
(ensemble)

Moins fort...

FERNAND LACASE
C'est vrai, on pourrait nous entendre...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**
Et puis excusez-moi : il n'a pas eu une seconde de répit. Nous avons fait tentatives sur tentatives... Enfin, moi, en ce qui me concerne.

FERNAND LACASE
Eh lui, eh !! Et moi, quand il a vidé mon sac... Ah ça on ne s'est pas laissé faire.

THURAN BOGOSSIAN
(des toilettes)

Attendez, attendez, je réfléchis. (*un temps*)

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**
(à *Fernand Lacase*)

Dites, Lacase, j'y pense depuis un moment, ça ne vous semble pas étonnant, ce type qui entre ici comme chez lui, qui s'active, qui va qui vient, qui mène sa petite vie, qui donne des ordres, qui me demande de passer la serpillière... alors que c'est pas mon truc, la serpillière... Qui parle de professionnels, d'amateurs...

FERNAND LACASE
Qui Thuran ? Il a l'air de connaître...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Justement un peu trop. Et c'est bien ce qui m'interpelle.

FERNAND LACASE

Moi, il m'inspire confiance et ce n'est pas le cas de tout le monde...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Alors là, bravo !! Vous me re lâchez. Mais vous êtes une vraie... une vraie... Ah, comment dit-il, mon chef d'atelier ?... une fiotte, voilà. Vous êtes une fiotte. Confiance... Ah ah... *(tout bas)* Vous avez vu la tête qu'il a ? Franchement votre... naïveté, ça fout la trouille...

THURAN BOGOSSIAN

Il ressort des toilettes, prend un seau et va le remplir au lavabo. à Georges Philippe de Fromont Sachs

Légèrement humide et à l'eau tiède... (il commence à laver le sol et demande aux uns après les autres de se déplacer en tapant avec son balai sur le sol. Quand il est à côté des deux héros :)

C'est qui le plus sportif de vous deux ?

Chacun des deux désigne l'autre.

FERNAND LACASE

Lui, il doit faire du golf. Moi, le sport m'est interdit.

THURAN BOGOSSIAN

(inquiet)

Ah bon ? Le cœur ?

FERNAND LACASE

Non, la dentelle... *(les autres ne comprennent pas)* Oui, la transpiration. Pour la dentelle, c'est tragique. Le chlorure de sodium et l'urée de la sueur, ce n'est pas bon. *(un temps, les deux sont médusés)* Le chlorure de sodium, ça fait des dépôts blanc, et l'urée, ça jaunit... Alors là, pour le ravoir...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Vos activités ménagères... Vraiment...

THURAN BOGOSSIAN

(à Georges Philippe de Fromont Sachs)

Vous vous sentez de ceinturer le terroriste ?

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Comment ?

THURAN BOGOSSIAN

Je l'attire vers moi, il vous tourne le dos, vous aurez quinze secondes...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Non mais vous plaisantez ? Vous me prenez pour qui ? Tarzan, Popeye, Guy L'Eclair?

FERNAND LACASE

Faites ce qu'il vous demande, bon sang. Ca n'a pas l'air compliqué... Ceinturer quelqu'un, quand on est bâti comme vous, ce n'est pas la mer à boire... Et puis, "marche avant" !! Non ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Dites donc, l'auréolé !! Faites le vous, si c'est si simple... Après tout, je vous ai payé et...

FERNAND LACASE

Ah non !! Ce ne sont pas les termes de notre contrat. Et puis d'abord, c'est à vous que Thurán a demandé.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Et si on lui faisait plutôt exploser une bombe à l'eau de Javel ? (*les deux autres le regardent...*) Non.... Non, non, je refuse. C'est net, c'est clair, c'est non.

FERNAND LACASE

Ah, vous ne nous aidez pas, n'est ce pas Thurán ? C'est moche ce que vous faites.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Mais pourquoi vous aiderais-je ? Vous le connaissez, vous ce type ? Moi, je vois clair dans son jeu et vous, mon pauvre, vous tombez dans le panneau... Je suis plus coriace, moi, mon ami, on ne me la fait pas.

THURAN BOGOSSIAN

On perd du temps... Bon, Fernand, tu es prêt ?

FERNAND LACASE

Ah non non non non... On avait dit que c'était lui... Et puis...

THURAN BOGOSSIAN

Attends, tu ne vas pas te déballonner aussi !!

FERNAND LACASE

Non, bien sûr...

THURAN BOGOSSIAN

Tu as peur ? Mais lui aussi, en face, il a peur, mais il assume. Seul.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Il assume... Evidemment... Donnez-moi son arsenal, vous verrez comme j'assumerai, moi. C'est facile d'assumer en position de force. Il peut jouer tranquille, avec son zinzin à piles.

FERNAND LACASE

Ah oui, et cagoulé en plus.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Hein, hein !! Même pas le courage de se montrer sous son vrai visage, à découvert, comme nous...

FERNAND LACASE

(hésitant)

Oh... Oui...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Comme vous dites. Et vous trouvez ça courageux ? Coincer deux innocents dans les toilettes. Vous trouvez ça, assumer ?

FERNAND LACASE

(à Bogossian)

Ah oui... Là, Thuran, on ne peut rien dire...
A la limite, on ne sait même pas pourquoi
on est là... On ne nous a rien dit.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Rien. Alors nous, on attend. Notre courage
à nous, Monsieur, c'est celui d'attendre.

FERNAND LACASE

Ca, c'est beau.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(à Bogossian)

Merci. Alors, asseyons-nous, taisons-nous
et ayons le courage d'attendre avec nous.

THURAN BOGOSSIAN

C'est ça, attendons.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Voilà.

THURAN BOGOSSIAN

Attendons la mort.

FERNAND LACASE

Alors, merci, ça, c'est malin, Thuran...

Bogossian se lève et va rincer sa serpillière et se laver les mains.

THURAN BOGOSSIAN

Question d'habitude, Fernand. La mort, tu
sais... je connais. Quand on est arménien
en Turquie...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

*(ne voulant pas l'écouter et parlant à
Fernand Lacase)*

Vous êtes allé où, cet été en vacances ?

FERNAND LACASE

Moi ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Oui, vous. A qui voulez vous que je parle ?

FERNAND LACASE

Au Puy. Chez mon beau frère et ma soeur
comme chaque année.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ah... ah ah !! Non, c'est amusant, parce que
je ne sais plus qui a parlé de la Turquie.

FERNAND LACASE

ben c'est...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Nous y étions justement mon épouse et
moi, l'an passé ! très beau pays, plages
splendides... des gens très sympathiques et
très hospitaliers...

THURAN BOGOSSIAN

Question de point de vue !!

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Bien sûr, il ne faut pas mégoter question
hôtellerie. Minimum 4 étoiles !! Minimum !!

THURAN BOGOSSIAN

Ah, ça, c'était pas ma catégorie !!

FERNAND LACASE

T'es comme moi sûrement, camping ou pension de famille... C'est pas trop cher la vie là-bas ? Tu n'aurais pas des adresses ?

THURAN BOGOSSIAN

Franchement Fernand, je ne suis pas sûr que ça te plairait...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Et alors une piscine de rêve... avec la bar à côté. Et nous avons découvert un cocktail délicieux à base de...

FERNAND LACASE

(à *Thuran*) Tu sais moi, j'ai des goûts simples... Les grands palaces !!

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

(à *Fernand*) Si ça ne vous intéresse pas ce que je vous raconte, dites le, mon vieux.

FERNAND LACASE

Ca ne m'intéresse pas.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

(*sidéré*) Ah bon.

THURAN BOGOSSIAN

A la vérité, les pensions que j'ai fréquenté là-bas, étaient plutôt spéciales... avec barreaux et gardes chiourmes...

FERNAND LACASE

Ah bon, Moi je n'ai jamais...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(méchant) Nous y voilà, je le savais. Ça explique bien des choses... Monsieur est un ex taulard !!

FERNAND LACASE

Mais non, hein Thurán ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ben tiens donc !! Dès l'instant où je l'ai vu, il m'a paru louche, Lacase ! Ces gens là, c'est...

THURAN BOGOSSIAN

(s'avance vers lui) C'est quoi ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(minable) C'est... C'est... C'est joli, la Turquie.

THURAN BOGOSSIAN

Tu sais Fernand, quand on se bat pour une cause ceux d'en face ne font pas la différence entre toi et un criminel. J'ai payé le prix fort pour ça.

FERNAND LACASE

(ému) Je comprends Thurán, je comprends.

THURAN BOGOSSIAN

Merci Fernand.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(marmonnant) Lâcheur.

THURAN BOGOSSIAN

*(il regarde autour de lui, il a fini son travail)
Voilà, c'est tout de même plus propre. (il se dirige vers son caddie) J'aime le travail bien fait.*

Soudain Bogossian lance le caddie dans les jambes du Terroriste qui tombe. La mitraillette roule aux pieds de Fernand Lacase qui s'en empare. Bogossian se jette sur le terroriste et l'immobilise d'une clé au bras. Le terroriste est plaqué au sol sur le ventre. Georges Philippe de Fromont Sachs n'a rien fait durant cette action, il en a simplement profité pour s'asseoir sur le pliant de Bogossian. Il se masse les genoux et voyant la tournure des événements, il se lève.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

On l'a eu !! On l'a eu !! Victoire !! Par Saint Jean et par Sainte Marie Madeleine... Oh seigneur, tu m'as exaucé... Thank you, thank you, Lord...

Il s'installe à genoux sur le pliant et prie avec une grande ferveur...

FERNAND LACASE

(mitraillette à la main, il hurle)

On ne bouge plus, debout, contre le mur, pas un geste, allez vite. Tenez- le, par ici, là, les mains en l'air...

THURAN BOGOSSIAN

(avec autorité tout en maintenant le terroriste au sol)

Calme ! (à Fernand Lacase) Fernand, tu sais te servir de ce machin-là ?

FERNAND LACASE

Oui, enfin, non. Qu'est ce que je fais ?
Qu'est-ce qu'on fait ?

THURAN BOGOSSIAN

Tiens-le en joue, je vais le relever. (à
Georges Philippe de Fromont Sachs) Vous,
aidez-moi !

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Une minute. (*il se redresse et après s'être
signé, s'approche lentement du terroriste
toujours à terre, et le toise.*) Et bien, moi, je
vais vous dire... Georges Philippe, il a eu
peur. Il m'a foutu la trouille, comme vous
dites, Lacase. Et la trouille, Georges
Philippe, il aime pas ça. En plus, il ne
comprend rien ce con-là... Hein, Lacase ?

FERNAND LACASE

Oui, enfin non, enfin...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Croyez-vous qu'il comprendrait mieux avec
mon pied dans les couilles ?

THURAN BOGOSSIAN

Arrêtez !!

Il balance un coup de pied au terroriste qui pousse un cri de
douleur.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

*(à Fernand Lacase en désignant le
terroriste)*

Qu'est-ce qu'il dit ? Qu'est-ce qu'il dit ?
Lacase, il parle cet enculé ? Vous avez
compris ce qu'il a dit, vous ?

Il renvoie un grand coup de pied. Rôle du terroriste.

THURAN BOGOSSIAN

Arrêtez !! Merde !

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ah bien, oui, il a dit : aïe...

THURAN BOGOSSIAN

(à Fernand Lacase)

Empêche le, fais quelque chose. Donne-moi
le flingue.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Toi l'émigré, ta gueule. *(à Fernand Lacase)*
Ne bougez pas. *(au terroriste)* Ca fait mal,
un coup au plexus. Mais dans les reins, ce
n'est pas mieux.

Il frappe le terroriste en scandant

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Salaud... Fumier... Ordure... Enculé...

THURAN BOGOSSIAN

Il est fou ce mec. Fernand, merde, fais
quelque chose...

FERNAND LACASE

(paniqué)

Arrêtez, arrêtez, merde... Calmez-vous !

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(*oeil fou*)

Mais je suis très calme. Vous savez ce qu'ils nous ont fait, ces ordures... Ils nous ont humiliés. Et vous savez comment ils nous ont humilié....

(il décroche la salopette du portemanteau et la jette à terre, enlève sa veste et l'accroche à la place. Les deux autres le regardent sidérés. Georges Philippe De Fromont Sachs dégage sa ceinture.)

Saloperie de guerre... On en a bavé. La trouille au ventre, pas de prisonnier, les couilles dans la bouche, le crâne qui pète à coups de crosse, les treillis maculés de la cervelle des copains, les ongles arrachés, les yeux crevés, le sang qui gicle d'un cou qu'on égorge... Partout l'odeur de la Mort. La nuit, les bruits feutrés, les sursauts, la veille permanente, la survie.... Qu'est ce qu'il y a de pire ? La mort, la trouille ? Le sang ? La peur ? La merde ? Non !! L'humiliation, la déchéance, le déshonneur... Ils nous enculaient, Lacase !!! Une fois, deux fois, trois fois... Ils vous défonçaient, Lacase, ils vous pétaient la rondelle... (*il défait son pantalon et se retrouve en caleçon*) Fumier, saloperie... (*à Bogossian*) Tiens-le, toi, tiens-le bien. De la part de tous les copains qui ont bouffé le sable en pleurant... Je vais l'enculer, cette ordure...

FERNAND LACASE

(pleurant)

De Fromont Sachs, putain...

Georges Philippe de Fromont Sachs accroche son pantalon au portemanteau, se penche sur le terroriste soulève son blouson et l'attrape par la ceinture. Bogossian lâche le terroriste, se retourne, repousse Georges Philippe de Fromont Sachs. A cet instant le terroriste se redresse, sort un revolver, coince Bogossian avec le bras et lui plaque le revolver sur la tempe. Fernand Lacase reste scotché, mitraillette à la main tandis que Georges Philippe de Fromont Sachs hurle...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Mais tirez, mon vieux, tirez, descendez-les tous les deux...

Fernand Lacase est incapable de bouger. Georges Philippe de Fromont Sachs se précipite pour lui prendre la mitraillette des mains.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Donnez-moi ça, donnez-moi ça...

Le terroriste serre Bogossian de plus en plus et pointe Georges Philippe de Fromont Sachs.

FERNAND LACASE

(balançant son arme aux pieds du Terroriste)

Foutez moi la paix, foutez-moi la paix...

Le terroriste lance Bogossian sur les deux autres, récupère la mitraillette, l'arme et la braque sur les trois. Pointant le revolver sur Georges Philippe de Fromont Sachs, il avance doucement.

Georges Philippe de Fromont Sachs se liquéfie, tombe à genoux.
Il le suit avec le canon du flingue... Silence.

THURAN BOGOSSIAN

Ca suffit les conneries. Ne le tue pas, mon petit. Je sais ta haine, je connais ta peur, mais ne le tue pas. Ce serait pire encore. Si tu le descends, c'est ta cause que tu flingues. Calme-toi, mon petit. Tu n'es pas un assassin, tu es un militant. *(un temps)* C'est qui lui, c'est rien. Il ne vaut pas le prix de ta balle. Ce n'est pas un politique, ce n'est pas un militaire, c'est personne. Pour l'instant, tu es bien sur toute la ligne. Alors, déconne pas. *(grand silence)* Quand ils m'ont fait prisonnier, ils m'ont torturé. J'ai souffert dans ma chair, dans ma tête. Je les ai vu assassiner mes camarades. J'ai vu mourir ma propre femme, torturée par la milice... Sa mort m'a sauvé. Grâce à des organisations internationales, mon nom a circulé, je devenais un symbole. Alors, je les embarrassais, ils m'ont expulsé. Mais je suis mort depuis longtemps. Mort en Turquie, le 27 mars 1973. *(un temps)* Je te dis tout ça, mais je ne sais même pas si tu en comprends un mot...

Le terroriste recule de quelques pas, ôte lentement sa cagoule;
on découvre alors une jeune femme en larmes.

TERRORISTE

Tais-toi.

Les trois sont stupéfaits. Bogossian s'avance vers le terroriste.

TERRORISTE

Ta gueule. Assis, les mains sur la tête. Par terre.

Ils s'assoient.

FERNAND LACASE

Putain, c'était une femme !!

Un silence. Fernand Lacase est secoué d'un rire très léger qui enfle et devient un fou rire communicatif. Bogossian démarre, suivi de Georges Philippe de Fromont Sachs. Les trois hommes pleurent de rire. Devant l'impassibilité du Terroriste, les rires meurent doucement.

TERRORISTE

(qui se ressaisit)

Calmez-vous. (à *Bogossian*) J'allais le buter, ce connard. Asseyez-vous. Merci, vous m'avez empêché de faire une belle connerie. Un peu de patience, dans une demi-heure, tout sera fini.

FERNAND LACASE

(à *Bogossian*)

Mais qu'est ce qu'elle va faire de nous, après ?

TERRORISTE

Vous pourrez regagner Alençon.

FERNAND LACASE

Alençon ? Alors, vous parlez français depuis le début ? Mais vous parlez anglais aussi, un Terroriste international... N'est ce pas Fromont Sachs, c'est évident, non ?

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

J'en sais rien, moi, je m'en fous...

Grand silence.

THURAN BOGOSSIAN

Bon, qu'est ce que tu veux faire maintenant ? On ne va pas se regarder en chiens de faïence... On a perdu, on a perdu... C'était plus fort que moi, fallait que j'essaie. Bon sang, maintenant, j'ai faim. (*au terroriste*) Je peux ?

TERRORISTE

Oui. (elle pointe son arme sur le front de Georges Philippe de Fromont Sachs) Mais cette fois, je n'hésiterai pas à tirer.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

(*obséquieux*)

Excusez-moi Madame, pourrais-je remettre mon pantalon, s'il vous plaît ?

Fernand Lacase repart d'un fou rire.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

(*à Fernand Lacase*)

Non mais ça suffit, dites, un peu de tenue, devant Madame. Dites-lui d'arrêter, c'est imbécile, ça. Déplacé !

Fernand Lacase hurle de rire !! Au passage, Bogossian prend le pantalon et le lance à Georges Philippe de Fromont Sachs qui se trémousse au sol pour l'enfiler. Timidement, il se lève pour remettre sa ceinture, feint de découvrir la salopette à terre et la ramasse, l'époussette avant de la raccrocher délicatement sur le portemanteau. Fernand Lacase a cessé de rire. Bogossian prend un saucisson, une baguette, un camembert et un litre de rouge dans son caddie. Il revient à sa place, la terroriste retourne à la sienne. Bogossian commence à couper du pain et du saucisson. Il en propose à la terroriste qui refuse, en donne à Fernand Lacase qui accepte.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(à Lacase)

Vous avez vu, c'est moi qu'elle vise... Hein, pourquoi moi ? Enfin, ce n'est pas parce qu'on a eu des mots... Elle est rancunière, hein, hein ?

THURAN BOGOSSIAN

(tendant une rondelle de saucisson à Georges Philippe de Fromont Sachs)

Vous en voulez ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Euh... Oui... (il prend la tranche du bout de doigts) Vous n'auriez pas une serviette en papier ou un kleenex, hein, hein ?

Bogossian boit un coup à la bouteille et la tend à Fernand Lacase. Fernand Lacase boit à son tour et tend la bouteille à Georges Philippe de Fromont Sachs, qui essuie le goulot très soigneusement, puis, interloqué, regarde l'étiquette. Georges Philippe de Fromont Sachs lisant:

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

La grappe ensoleillée... Connais pas. C'est du...

THURAN BOGOSSIAN

C'est du 13.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ah c'est... (il boit une gorgée) Ah, c'est curieux...

Il rend la bouteille à Bogossian

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Il a du corps... Ca, c'est du Roussillon ou du Languedoc. Il y a de la rocaille là-dedans.

Bogossian tendant le camembert à la terroriste

THURAN BOGOSSIAN

Pas de clacos non plus ?

La terroriste refuse d'un signe de tête.

THURAN BOGOSSIAN

Moi, je suis debout dès 5h30, alors, forcément à cette heure-ci, j'ai un petit creux.

Pendant que les trois continuent à grignoter, la lumière baisse petit à petit sur eux, tandis qu'un rond de lumière illumine la terroriste. On entend sa voix intérieure.

TERRORISTE

Mais qu'est ce qu'ils foutent... Qu'est ce qu'ils foutent... Ils sont en retard. Et Thierry qui disait qu'il n'y aurait pas de problème... Tu parles. Si dans un quart d'heure ils ne sont pas là, je décroche. Je ne me suis pas trompée, ici, c'est bien hommes, entresol. On n'entend rien, tout a l'air calme. Et si tout avait été annulé à la dernière minute ? Non, ils seraient venus me chercher... Il faut que je me calme. Ils ont failli m'avoir ces trois cons. Il est fort, le vieux. Mais l'autre pourriture, s'il bouge le petit doigt, je le flingue. (*contrefaisant Georges Philippe de Fromont Sachs*) Hein, hein ? Connard... Mais qu'est ce qu'ils foutent, mais qu'est ce qu'ils foutent. Faites qu'ils arrivent, faites qu'ils arrivent...

La lumière passe sur Fernand Lacase

FERNAND LACASE

Putain, une gonzesse !! Et l'autre qui voulait lui péter la rondelle... J'aurais aimé voir ça. Faut dire qu'elle est gironde. Elle doit avoir un beau petit cul. Savane folle. Ca, ça lui irait à merveille. Salope. Merde, faut que je pense à autre chose parce que ça va se voir... Fait chaud ici. Comment ça se drague, une Terroriste ? Pense à autre chose, Fernand... Jocelyne Lochard, pense à Jocelyne Lochard, un vrai remède. J'espère qu'elle ne va pas nous zigouiller, cette conne. Elle doit avoir une paire de roberts... Des roberts en forme d'obus, sûrement.... *(il rit)*

La lumière passe sur Bogossian

THURAN BOGOSSIAN

Pas mal, son saucisson de l'Ardèche. Il faudra que je lui dise, à Marcel. Bouffer, ça calme le jeu. Elle est sur les nerfs, la gamine. C'est mauvais, ça, c'est trop long... Il y a une merde quelque part... Faut que je comprenne. Elle risque de faire une connerie sans ça, et ce ne sont pas les deux autres qui vont faire quoi que ce soit. Ah putain, ça me rappelle tellement de choses... C'est vrai qu'elle allait le buter. Ca n'aurait pas été une grosse perte, mais on aurait été dans une sacrée merde... Qu'est ce qui peut bien pousser une jolie gonzesse comme ça ? Un idéal ou un mec dans la peau... Les deux, peut être. Si elle perd son sang froid, on va tous y rester. Faut que je lui parle. Faut que je la fasse parler. Qu'elle dise pourquoi, après je pourrais agir.

La lumière passe sur Georges Philippe de Fromont Sachs

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Je n'aurais jamais du boire son vinaigre. Comment peut-on acheter une horreur pareille ? Et son saucisson. Gras, écœurant. Vraiment, ces gens-là n'ont aucun goût. Et l'autre, elle m'a dans le collimateur. J'ai intérêt à me faire tout petit... Je suis le premier de la liste, c'est sûr... Garce. A la première occasion, je leur tire ma révérence. Chacun pour soi, et tant pis pour les autres. Seigneur, donnez-moi la force. Et surtout donnez-moi encore une chance, une vraie, et je les plante là, ces trois minables. On n'est pas du même monde, hein, hein ? Mais que fait la police bon dieu, dans un aéroport, ce n'est pas ce qui manque... C'est bien notre époque, ça... Tout fout le camp... Avec ce que je paie comme impôts, c'est la moindre des choses... Non, on ne peut compter sur personne, sauf sur soi-même. Courage Georges Philippe, il va falloir que tu agisses.

La lumière revient sur la terroriste, une dernière fois.

TERRORISTE

Si c'est le vieux qui parle en premier, ils seront là dans cinq minutes...

La lumière revient doucement...

THURAN BOGOSSIAN
(au Terroriste)

Vous devriez manger quelque chose.

La terroriste a un grand sourire en signe d'acceptation. Thuran Bogossian lui prépare un sandwich.

TERRORISTE

Pas trop de pain, ça fait grossir...

FERNAND LACASE

Vous pouvez vous le permettre... Elancée comme vous l'êtes... Franchement, c'est pas pour dire, mais...

TERRORISTE

(souriante) Merci... Vous trouvez que j'ai la ligne ?

THURAN BOGOSSIAN

Moutarde ? Cornichon ?

FERNAND LACASE

Dans mon métier, quelque fois, les sœurs Lochard me demandent mon avis pour le catalogue... Bien sûr, j'ai l'occasion de...

TERRORISTE

L'occasion de quoi, de draguer les mannequins ?

FERNAND LACASE

Oh non, ce n'est pas ce que je...

TERRORISTE

C'est quoi alors, hein ?

THURAN BOGOSSIAN

(tendant le sandwich) Voilà, tout simple.

TERRORISTE

Merci. *(elle s'approche de Lacase)* C'est quoi votre genre ? Grande blonde, brune sexy, rousse peut être ? Le fantasme de la rousse, c'est ça ?

FERNAND LACASE

Oh non, vous savez, Raymonde, ma femme, c'est plutôt une petite châtain mais avec des couleurs... Non, moi, les rousses c'est pas ... Enfin on dit que ça... (il réalise qu'elle est rousse) Souvent, elles sont trop grandes les rousses.

TERRORISTE

(se tournant vers Georges Philippe de Fromont Sachs) Et toi Papa ? Elles sont trop grandes les rousses ? Quand tu baisses Maman, tu penses à qui ?

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Mademoiselle, je ne vous permets pas...

TERRORISTE

Et si moi je te permettais, un petit coup vite fait ? T'irais pas lui dire, hein ? Je suis sûr que t'es pas contre... T'as du t'en taper des secrétaires, des petites stagiaires, hein... Promotion canapé...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Jamais, mademoiselle, jamais !!

TERRORISTE

Menteur ! Laisse toi aller, voyons, je ne te plais pas ?... Ah ! Peut être que tu préfères les mecs...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Pas du tout ! Vous m'insultez là...

FERNAND LACASE

Ben faut dire que tout à l'heure...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Tout à l'heure, c'était la guerre.

THURAN BOGOSSIAN

Laisse, Fernand, laisse...

TERRORISTE

La guerre Papa ? Décides toi, je te laisse
une deuxième chance ! (*un temps*) Bon, tant
pis. (*elle s'éloigne*)

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Attendez... Attendez ! C'est insensé,
insensé... (*mystérieux*) Je vais vous faire
une confidence.

FERNAND LACASE

Thuran, envoie les violons !!

Œil noir de Georges Philippe de Fromont Sachs...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Lorsque j'étais étudiant, un jour j'ai
rencontré, c'était avant mon mariage avec
Isabelle, bien sûr, une étudiante irlandaise,
Mary. Une rousse flamboyante. Je lui
apprenais le français, elle m'apprenait
l'anglais et je dois avouer que nous avons
eu quelques faiblesses partagées.

TERRORISTE

Des faiblesses ? Toi Papa... C'était il y a
longtemps... Et alors ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Et bien vous me rappelez furieusement
Mary. Ah, c'était une sacrée... une sacrée...

TERRORISTE

Salope ! Comme moi, n'est ce pas ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Loin de moi cette pensée !

FERNAND LACASE

Dans la famille hypocrite, je demande le père !!!

TERRORISTE

(à *Georges Philippe de Fromont Sachs*) Où veux tu en venir ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(*se rapprochant d'elle*) Et bien, ma foi... son souvenir, votre présence, cette ressemblance, une femme, un homme...

TERRORISTE

(*charmeuse, presque contre lui*) Tentant, hein ? A la niche connard !

Soudain, elle lui agrippe les couilles et serre. Georges Philippe de Fromont Sachs hurle et regagne sa place en râlant

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Déloyale, totalement déloyale...

TERRORISTE

(*elle reprend le sandwich qu'elle avait posé, croque et se tourne vers Thurán*) Très bon Thurán !

THURAN BOGOSSIAN

(*amusé*) Et moi ? Moi, on ne me propose rien ? Ah ! si j'avais 20 ans de moins...

TERRORISTE

Tu sais, tu auras toujours 20 ans de moins que ces deux connards...

Silence

FERNAND LACASE

Dites, Mademoiselle, je ne voudrais pas revenir encore une fois sur ce qui a été dit, mais à quoi je sers, moi, ici ? Je pourrais tout à fait partir et vous laisser avec les deux autres... Je ne suis pas grand-chose et en tout cas, je ne suis pas essentiel...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Ah ça, pour ne pas être essentiel, vous n'êtes pas essentiel...

FERNAND LACASE

S'il vous plaît... Je parle avec Mademoiselle. Vous n'avez pas à vous mêler de ma conversation privée.

Georges Philippe de Fromont Sachs se lève et s'approche de Bogossian.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

(à Bogossian)

Soit ! Et bien, on va les laisser, vous venez, vieux ?

Bogossian ne bouge pas, Georges Philippe de Fromont Sachs hésite, regarde la terroriste et retourne à sa place.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**
(*morne*)

Je plaisantais.

FERNAND LACASE

Alors pour moi, c'est d'accord ? Je prends mon sac et hop, vous m'oubliez, c'est d'accord ? On fait comme ça ?

TERRORISTE

Ta gueule.

Grand silence.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Il semblerait que Dom Juan ait fait un bide...

FERNAND LACASE

Oh, vous, ça suffit. Vous avez entendu ce qu'a dit Mademoiselle ? Ta gueule. Alors ta gueule. C'est tout. Vous commencez à me gonfler. C'est pour ça, que je demandais à partir. Depuis le début, vous ne faites que me gonfler. Alors, maintenant, vous me lâchez ou je vous fais une tête au carré.

THURAN BOGOSSIAN

Reste calme. Tu vois bien que de son côté, la tension monte aussi... Vous voulez quoi ? Qu'on y reste tous ? Alors, asseyons-nous, taisons-nous et ayons le courage d'attendre, comme il l'a si bien dit, lui...

FERNAND LACASE

Mais combien de temps ?

THURAN BOGOSSIAN

Ah ça !! Mais quoi, on est pas bien ici ? (*il fait la moue*) C'est vrai que pour le dîner de ce soir, il n'y a que des restes... Peut être une boîte de sardines, en cherchant bien...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

(à *Bogossian*)

Bon, écoutez... Nous sommes des otages, donc une monnaie. Qui dit monnaie, dit valeur marchande. Alors, vous, le terroriste à la retraite, qui savez tout, pourriez-vous me dire, combien je vaudrais ?

THURAN BOGOSSIAN

Vous ? Avec un nom qui se découvre à marée basse comme le vôtre, vous devez avoir des terres, des propriétés de famille....

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Vous savez, chez nous, nous sommes plutôt habitués à nous en séparer... Il en reste si peu, si peu... De la friche...

THURAN BOGOSSIAN

Vous avez une belle situation...

FERNAND LACASE

Tu parles, PDG dans l'armement...

THURAN BOGOSSIAN

Dans l'armement ?

FERNAND LACASE

Secret défense !!

THURAN BOGOSSIAN

Ben mon salaud !!

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Mais non, mais non, pas mon salaud, moi toute petite situation, comme je disais à Madame, jamais boum boum, juste pif pif et encore... Alors pensez, une situation...

THURAN BOGOSSIAN

Si j'ai bien compris Fernand, Monsieur est en soldes... Alors traitez directement avec Madame...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

C'est un peu gênant, vous savez comme les femmes sont dures en affaires... Enfin... Quand faut y aller, faut y aller !!

THURAN BOGOSSIAN

C'est ça, allez-y !!

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Bon. (*à la terroriste*) Madame, je ne sais rien de vous, ni de votre cause, mais je connais le nerf de la guerre. J'en ai. Pas beaucoup, mais, tout de même. (*il sort son chéquier*) Alors combien ? 5 000, 6 000 ?

TERRORISTE

(*souriant*)

Un million.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(*qui rit aussi par mimétisme*) 10 000, (*il hésite*) bon. C'est un peu cher, mais c'est moi. C'est bien moi. (*se tournant*) Vous voyez, Lacase...

TERRORISTE
(*ne sourit plus*)

Pas dix milles, un million.

FERNAND LACASE
Vous voyez, Fromont Sachs...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ah non, non, vous vous trompez, un million, c'est trop, je vous remercie mais je ne vau pas ça... Vous n'êtes pas raisonnable... Ou alors, vous êtes en colère. Notez que je vous comprends mais il faut rester dans certaines limites. J'avoue que le marché des otages n'est pas un marché que je connais bien...

THURAN BOGOSSIAN
Vous ne voyez pas qu'elle se fout de vous ?
Hein ?

FERNAND LACASE
Hein ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**
(*fataliste*)

Si je suis la tête de turc...

FERNAND LACASE
(*bas*)

C'est malin, devant Thurán...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**
Oh pardon, je ne sais pas, le souffre-douleur, voilà. (*excédé à Lacase*) Ca va

comme ça, le souffre-douleur, je peux dire ça ? Je peux, hein, hein ?

TERRORISTE

Tu crois que tu peux tout acheter... Si je voulais vraiment te faire payer ta vie un million, tu payerais. Je les connais, les mecs comme toi... Tu me fais penser à mon père. L'argent, vous n'avez que ce mot-là à la bouche...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Tout de même, c'est ce qui mène le monde... On peut le regretter, mais c'est comme ça.

TERRORISTE

Et les idées ? T'en fais quoi, des idées ?

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Les idées, ça s'achète, c'est comme tout...

THURAN BOGOSSIAN

Avec la différence, qu'il est plus noble de mourir pour des idées, que pour de l'argent...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Le résultat est le même, on meurt quand même, hein, Lacase, hein ...

FERNAND LACASE

Ben...

TERRORISTE

Si Niké Assumbu est expulsé de France, il sera condamné à mort dans son pays. Pour ses idées...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Allons, allons, les avocats, ça existe... Les juges, ça s'achète, surtout chez les nègres, une évasion, ça s'organise... Et avec quoi ? Ecoutez, je connais très bien Chambort de Musigné, l'avocat...

TERRORISTE

C'est un ami de mon père aussi...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Ah. Vous connaissez...

FERNAND LACASE

C'est marrant ça. Le monde est petit.

THURAN BOGOSSIAN

Comme une poubelle... Niké Assumbu ? Le noir que la France expulse ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Chambort, c'est tout de même une sacrée peinture. Vous l'avez consulté ?

FERNAND LACASE

J'ai entendu ça aux nouvelles... C'est aujourd'hui, son charter ?

TERRORISTE

Officiellement, c'est demain. Mais pour éviter les troubles, comme ils disent, Niké devait prendre l'avion, il y a une heure.

THURAN BOGOSSIAN

Expulsé en douce... Pour raison d'état... Je connais.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Enfin, il y a des voies légales, pour faire les choses...

TERRORISTE

Des voies légales quand les enjeux économiques sont d'ordre mondial ? Mais qu'est ce que vous croyez ? Qu'on devient terroriste sur un coup de tête ? Mon combat, à moi, est politique. Nous avons tenté toutes les démarches possibles. En vain. Le mur. Rien. L'indifférence. France terre d'asile... Tu parles... Elles sont belles nos valeurs républicaines...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Votre Niké Machin, ce n'est tout de même pas un enfant de chœur, il a du faire des choses... Il n'est pas tout blanc... Enfin, vous voyez ce que je veux dire...

THURAN BOGOSSIAN

Le crime des opposants, c'est de faire entendre une autre vérité, sans laquelle vous n'auriez pas connu la Révolution Française...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Les grands mots, tout de suite !!

FERNAND LACASE

Mais Danton et Louis XVI ont été guillotines l'un comme l'autre...

Un silence, tous le regardent.

FERNAND LACASE

Qu'est ce que j'ai dit ? C'est historique, non...

THURAN BOGOSSIAN

C'est un problème de dignité, vous ne pouvez pas comprendre.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Oh dites, l'arménien, je vous en prie, mais pourquoi nous ?

FERNAND LACASE

Mais pourquoi nous ? Moi, j'ai rien à voir avec la Révolution.

THURAN BOGOSSIAN

Fernand, être otage, c'est une loterie. On ne choisit pas, on est choisi.

FERNAND LACASE

Mais je ne joue jamais !

THURAN BOGOSSIAN

Patience... On est toujours en vie, c'est déjà pas si mal...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Moi, je proteste.

TERRORISTE

Oui, parce que je t'en donne le droit. Tu vois, c'est ça la démocratie, Papa.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Alors là, Mademoiselle, laissez-moi vous dire que je ne supporterais pas d'avoir une

filles terroriste. Ni une nièce... Ni aucun membre de ma famille.

TERRORISTE

Mais le mien non plus, Papa, il ne supporte pas.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Vous voyez...

FERNAND LACASE

Moi, vous savez, je ne fais pas de politique...

THURAN BOGOSSIAN

Ne pas faire de politique, c'est déjà en faire, Fernand...

FERNAND LACASE

Ah bon ?

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

C'est cela, oui. Ne pas manger de viande, c'est déjà en manger... Vous n'allez tout de même pas nous faire croire qu'un type qui n'a rien fait, puisse être condamné à mort comme ça, hop, sans procès... Nous sommes à l'orée du 21^{ème} siècle, hein, hein ?

On entend de l'extérieur un bruit lointain de fusillade. La lumière se coupe. Noir.

FERNAND LACASE

Merde, qu'est ce que c'est que ça ?

TERRORISTE

(hurlant)

On ne bouge pas.

Grosse agitation sur scène.

THURAN BOGOSSIAN

Je sais allumer les secours, ils sont sous les lavabos. Laissez-moi y aller.

TERRORISTE

Vite.

On entend une porte qui claque puis la voix de Georges Philippe de Fromont Sachs

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Oh merde, merde !!!

La lumière revient plus faible. On découvre Fernand Lacase à plat ventre, Bogossian sous les lavabos, Georges Philippe de Fromont Sachs n'est plus là. Mais une porte des toilettes est fermée. La terroriste est aux aguets à côté de la porte d'entrée.

TERRORISTE

Silence !

Elle arme sa mitraillette, remet sa cagoule et va pour sortir.

THURAN BOGOSSIAN

Non, attends, t'emballe pas, pas de conneries.

TERRORISTE

Je ne peux pas rester, là sans savoir.

THURAN BOGOSSIAN

Attends, c'est peut-être un piège...

TERRORISTE

Fous-moi la paix. Je sais ce que je fais.

THURAN BOGOSSIAN

Si tu te fais descendre, ça ne le sauvera pas, ton mec. Alors, arrête de jouer les terroristes de salon.

TERRORISTE

(pointant son arme)

Ta gueule !! T'es aussi con que l'autre.

THURAN BOGOSSIAN

Vas-y tire, dis-leur que t'es là, appelle pendant que tu y es !!

La terroriste baisse son arme. Bogossian prend sa radio et l'allume sur France Info. La radio finit d'égrener les cours de la bourse.

RADIO

Le CAC 40 est en baisse de 2 points à 2027.

On entend des toilettes...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Merde ! 2 points !!

Puis jingle, ce sont les Infos, flash spécial. Pendant ce temps, Georges Philippe de Fromont Sachs sort de toilettes, les mains sur la tête.

RADIO

Fusillade dans un aéroport de province où Niké Assumbu, l'opposant au régime du Président Sangora, a été blessé alors qu'il était sur le point d'être extradé vers son pays d'origine. Trois terroristes armés ont

tenté une action désespérée pour empêcher son départ. Une fusillade a éclaté, blessant deux gardes mobiles et tuant deux terroristes, ainsi qu'un des membres des forces de l'ordre. Niké Assumbu a été blessé par balle, et transporté dans un hôpital, ses jours ne sont pas en danger. Un des terroriste a pu prendre la fuite. L'aéroport a immédiatement été bouclé. Les forces de l'ordre sont à la recherche du troisième terroriste et d'éventuels complices...

Fernand Lacase se relève.

FERNAND LACASE

On est en plein dedans.

THURAN BOGOSSIAN

(très rapide, bousculant la terroriste choquée)

Le costume, c'était pour lui ? Mets le.

TERRORISTE

Non, c'est foutu.

THURAN BOGOSSIAN

(ferme)

Mets ce costume, je vais te faire sortir avec moi.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Vous n'allez pas vous rendre complice de...

TERRORISTE

(à Georges Philippe de Fromont Sachs)

Je pourrais bien t'allumer avant de partir,
Papa...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Enfin, faites ce que vous voulez, moi, je
m'en lave les mains.

TERRORISTE

(à Bogossian)

Pourquoi je vous ferais confiance ?

THURAN BOGOSSIAN

Parce que tu n'as pas le choix.

TERRORISTE

Et ces fiottes, elles vont vous dénoncer
aussi...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS & FERNAND LACASE**

(ensemble)

Nous ? Ah non, non...

La terroriste hésite puis décide de se changer. A Fernand Lacase
et Georges Philippe de Fromont Sachs :

TERRORISTE

Tournez-vous.

Fernand Lacase ne se retourne pas complètement. Elle se
déshabille gardant son pistolet à la main. On découvre qu'elle
porte un body en dentelle.

FERNAND LACASE

(à Georges Philippe de Fromont Sachs)

« Savane folle » !! Je le savais !!

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(qui n'a rien vu)

Je vous demande pardon ?

FERNAND LACASE

« Savane folle » !! C'est un modèle qui a fait un malheur l'an passé... *(à la terroriste)* Attendez, attendez... Regardez comme ça lui va bien... Ca met en valeur les seins, sans pour autant les comprimer. *(La terroriste s'habille vite)* Ca vous va à ravir... Si un jour, vous voulez poser pour le catalogue, vous savez où me trouver, c'est sur l'étiquette...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Vous n'en perdez pas une, vous !!!

FERNAND LACASE

Boulot, boulot...

La terroriste est prête. Elle reprend ses armes pour fuir.

THURAN BOGOSSIAN

Non, pas d'arme. Une femme de ménage n'a pas d'arme.

Elle pose la mitraillette par terre. Fernand Lacase s'avance.

FERNAND LACASE

Thuran, tu es sûr ? Vous ne risquez rien par là ?

THURAN BOGOSSIAN

(étreignant Lacase)

Salut Fernand, prends soin de toi...

FERNAND LACASE

Au revoir, Mademoiselle... *(il hésite)*

« Savane folle » ? *(il lui sert la main)*

Surtout, pas trop chaud et pas en machine... A la main. C'est fragile, ces trucs-là. C'est le secret de la longévité des dentelles Lochard.

La terroriste et Bogossian sortent rapidement, la porte se referme.

FERNAND LACASE

Thuran !! *(un temps)* Je n'ai même pas son téléphone...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Lamentable... Je vais te les bousiller, ces deux salopards.

Il se précipite pour ramasser la mitraillette. Fernand Lacase le devance et se passe l'arme en bandoulière.

FERNAND LACASE

Ah non, ça suffit. Moi, j'en ai marre. On arrête, c'est fini. Je viens de terminer de pisser, je me suis lavé les mains, et je sors.

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Lâche. Depuis le début, vous agissez comme un lâche...

Fernand Lacase ouvre la porte, toujours avec la mitraillette. Il fait un bras d'honneur dans l'encadrement de la porte, en direction de

Georges Philippe. On entend des coups de feu... Georges Philippe de Fromont Sachs se précipite.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Cessez le feu !! C'est nous !! Nous sommes... (*coups de feu*) des otages...

Lacase a fait demi-tour, les deux rentrent dans les toilettes en se tordant le ventre et tombent à genoux.

FERNAND LACASE

J'ai mal...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Moi aussi...

FERNAND LACASE

Mais qu'est ce que c'est...

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

C'est une bavure, Lacase, une belle bavure... Ils vont m'entendre... (*Silence, il sourit béat.*) C'est vrai qu'on revoit toute sa vie...

FERNAND LACASE

Moi, je ne veux rien voir, je ne veux pas mourir, moi. Je ne suis que blessé.

GEORGES PHILIPPE DE FROMONT SACHS

Et ça ne servira même pas la cause de cette petite merdeuse...

FERNAND LACASE

(*il sourit*) Elle était drôlement mignonne... Et puis, de bonne famille...

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

En tout cas, j'aurais fait mieux que mon
cousin...

FERNAND LACASE

C'est dingue de penser que le dernier cul
que j'aurais vu, c'est celui d'une terroriste...
(il rit douloureusement et s'écroule.)

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

Lacase, Fernand, vous pouvez me tutoyer...
(il s'écroule à son tour.)

FERNAND LACASE

(dans un dernier effort) Georges Philippe,
vous êtes mort ?

**GEORGES PHILIPPE DE FROMONT
SACHS**

(douloureusement) Non, Fernand, TU !!

Ils meurent. Et c'est le **Noir.**